



LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



ALBATROS

présente

GERMAINE DERMOZ — FRANÇOIS ROZET — SIMONE BOURDAY
JACQUES GRETILLAT — SAMSON FAINSILBER
avec MONA GOYA et FERNANDEL dans

La Porteuse de Pain

d'après l'œuvre célèbre de Xavier de Montépin et Jules Dornay
Madeleine GUILTY — Jeanne MARIE-LAURENT — PAULAIIS — Roger DANN
Paul CLERGET avec DRÉAN ET Daniel MENDAILLE
Adaptation et Mise en scène de A. RENÉ STI — Dialogues de GEORGES BERR

Région du Nord
BRUITTE & DELEMARE
LILLE

Région de Midi
GUY MAIA — MARSEILLE

DISTRIBUTION :

Région Parisienne et Alsace-Lorraine
C. U. C.
40, Rue Vignon, PARIS

Région de Lyon
CINÉ-LOCATION DODRUMEZ
LYON

Région de Bordeaux
LES PRODUCTIONS RÉUNIES
(Anciens Etab' F. Weill) BORDEAUX

Le CAMÉRÉCLAIR-RADIO

Mécanique Mery
Amplis Fontanel
Licence Radio-Ciné

est

le seul appareil portatif français

enregistrant simultanément l'image et le son

13 appareils actuellement en service :

Portugal	(Productions Dacosta)	1	appareil
Espagne	(Productions A. S. E.)	1	»
Pologne	(Polska Age. Teleg. PAT)	1	»
France	(Métain)	1	»
d°	(Marcel Petiot)	2	»
d°	(France Actualités)	5	»
d°	(Studios Gaumont)	2	»
		Total... 13	»

Eclair-Tirage

LOUVRE 14-18
CENTRAL 32-04
CENTRAL 96-66, 96-67.

Ch. Jourjon

12, Rue Gaillon
PARIS

16^e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

REVUE HEBDOMADAIRE

UNITED ARTISTS
Les Artistes Associés S. A.
25, Rue d'Astorg

DIRECTEURS !

LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
CHARLES LAUGHTON

dans le chef-d'œuvre de l'année

La Vie privée de
HENRY VIII

commence sa
16^e semaine d'exclusivité
au LORD BYRON

La Société Anonyme
Française

FOX-FILM

à l'honneur de vous informer
qu'à partir du

Lundi 15 Janvier
ses Bureaux, Siège Social et
AGENCE DE PARIS

seront transférés
au Building Marignan
(5^e étage)
33, Champs-Elysées

Téléphone : 8 lignes groupées
ELYSÉES 68-32 à 39

CE NUMÉRO CONTIENT :

A propos du Crédit Cinématographique.....
Une étape décisive vers le cinéma en relief....
Le prochain film de Charlie Chaplin.....
La première de la Reine Christine à New-York.
Le prochain banquet de la Chambre Syndicale.
Les dix meilleurs films de 1933 aux Etats-Unis.
L'exposition à Venise.
M. Reginald Ford ouvre une nouvelle salle
d'actualités à Amsterdam.

EXPLOITATION :
L'Aviation au Bourget.
La Section des Directeurs à la Chambre Syndicale.
La moyenne des recettes des salles de première
vision dans quelques grandes villes de Province.....
Cinécoop.....
Le film français aux Etats-Unis
Bilan de 1933 de Grande-Bretagne (Georges
Clarière); Allemagne (Lux); Tchécoslova-
quie et Autriche.
On présente...
Les Commissions d'arbitrage en province.
Le Roi de la Camargue.
Les Films Vega reprennent leurs films.
Studios.....
Liste des films critiqués pendant le mois de
décembre 1933
Les Films du mois.....
Les Nouveaux Films.....
Echos. — Bourse. — Présentations.
Petites Annonces. — La Semaine à Paris.

P. A. Harlé.
Fernand Vincent.
Georges Clarière.

Marcel Colin-Reval.
M. Colin-Reval.
Jean Lenauer.

Lucie Derain.
Lucie Derain.

N° 793
13 JANVIER 1934

LE JUGEMENT
DE MINUIT

LA FILLE
DU RÉGIMENT

GRAY-FILM
5, Rue d'Aumale

LE DERNIER FILM

de

BUSTER CRABBE

TARZAN
L'INTRÉPIDE

est distribué par

ÉCLAIR-JOURNAL

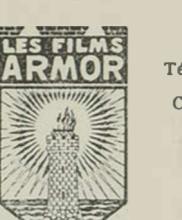
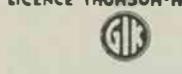
LES FILMS
PAD
LE MARTYRE DE L'OBÈSE
PAS BESOIN D'ARGENT
L'ABBÉ CONSTANTIN

CARL LAEMMLE PRÉSENTE
L'HOMME INVISIBLE
LE FILM QUE L'ON CROYAIT IRÉALISABLE!

CF 40 PER 836



LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

				
FILMS ALBATROS 26, rue Fortuny — PARIS Tél.: CARNOT 71-63, 71-64 71-65	Téléphone: CARNOT 71-63, 71-64, 71-65. 26, rue Fortuny — PARIS	COMPAGNIE UNIVERSELLE CINÉMATOGRAPHIQUE à PARIS 40, RUE VIGNON, 40 Tél.: Opéra 37-15, 37-16, 37-17	1, rue Meyerbeer, 1 PARIS OPERA 34-30 et la suite	133, Boulevard Haussmann Balzac 16-25, 16-26
		Société Parisienne du Film Parlant 39, boul. Malesherbes PARIS (8 ^e) Tél.: Anjou 53-42 et 53-43		LES PRODUCTIONS RÉUNIES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS FERNAND WEILL 9, boul. des Filles-du-Calvaire PARIS (III ^e) Tél.: Carnot 83-56 et 57
S. A. FELLNER & SOMLO 128, Boulevard Haussmann, 128 PARIS (8 ^e) Téléph.: Laborde 80-12 et 80-13 Adr. Tél.: ASTUTENESS	Studios : 10, rue du Mont ÉPINAY SUR SEINE FILMS SONORES TOBIS 44, Champs-Elysées, PARIS	LES FILMS P. J. DE VENLOO 	WENGEROFF TONFILM 3, avenue Victor-Hugo PARIS Tél.: Passy 19-02 et 19-03 Adresse Télégraphique : ROFFILM-PARIS	97, rue de Rome, PARIS Téléphone : Carnot 39-57 Adr. télegr.: Marzeciné, Paris
	SOCIETE DES FILMS OSSO 73, avenue des Champs-Elysées PARIS Téléph.: Balzac 18-74 à 77	12, rue Gaillon, 12 PARIS Téléphone: CENTRAL 68-01		5, rue Cardinal-Mercier, Paris Edmond RATISBONNE Administrateur-Directeur Téléph.: Trinité 40-84
Production Jacques NATANSON 74, avenue Kléber, 74 PARIS (16 ^e) Passy 93-19 et 08 69		LES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES INTERNATIONALES GUY CROSWELL SMITH Directeur Général 116, Champs-Elysées, PARIS Téléph. : Balzac 16-88		LES FILMS R. P. 
	ENREGISTREMENT KRAEMER LICENCE THOMSON-HOUSTON 	79, avenue des Champs-Elysées PARIS Tél.: Balzac 19-45 et 19-46 Adr. Télégr.: Filmakim-Paris	7, rue Montaigne PARIS (8 ^e) Tél.: Elysées 44-04 et la suite	13, rue Fortuny, 13 PARIS Téléph.: Carnot 01-07
		LES PRODUCTIONS JEAN DEHELLY 55, Avenue George-V Paris (8 ^e) Téléphone: Elysées 13-87 81-49 78-22 Inter-Elysées 70	LES VÉDETTE FRANÇAISES ASSOCIES 	10, boulevard Barbès, PARIS Téléph.: Nord 36-25 et 36-26

Le Grand Succès de l'Année

ROI DE CAMARGUE

Tiré du roman de **Jean AICARD**
auteur de "MAURIN DES MAURES" et "L'ILLUSTRE MAURIN"

— Toute la Provence ensoleillée, avec ses Paysages enchantés et resplendissants de Beauté.

— Toute la Camargue, aride, sauvage et encore mystérieuse avec ses taureaux, ses gardiens, ses ferrades.

— Toute la richesse du Folklore Provençal. Les joyeuses farandoles au rythme vif. La couleur et la fraîcheur des chants.

Un film puissant, plein de passion et de violence.

Un film de poésie, de sentiment et d'émotion.

Un Grand et un Beau Film Français

(VERSION ESPAGNOLE)

Une Production REYSSIER

69, rue d'Amsterdam, PARIS (8^e) - Téléphone : Trinité 67-36

LA SOCIÉTÉ PARISIENNE
DE PRODUCTION
146, CHAMPS-ÉLYSÉES
PRÉSENTERA PROCHAINEMENT

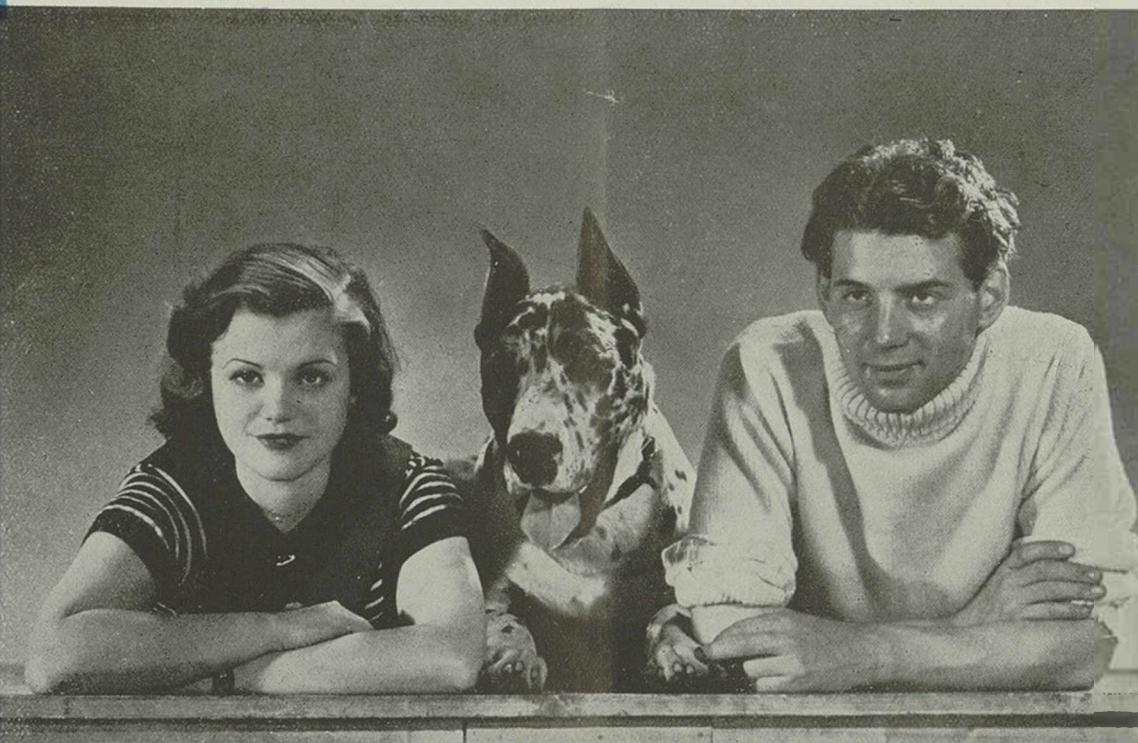
LAC AUX DAMES

MISE EN SCÈNE DE

MARC ALLEGRET

DIALOGUES DE COLETTE
MUSIQUE DE GEORGES AURIC
DÉCORS DE MEERSON
ENREGISTREMENT
TOBIS-KLANG FILM

JEAN-PIERRE AUMONT
ROSINE DEREAN
SIMONE SIMON
ILA MEERY
SOKOLOFF
ET
MICHEL SIMON



ET

CINÉMATOGRAPHIE
FRANÇAISE

5

A Propos du Crédit cinématographique

Ça y est! Je m'en doutais. Sur le seul mot de Crédit, et pour le seul fait de paroles en l'air, lancées en l'air par un ministre-avocat, le chahut mirobolant commence!

On crieait : mettez de l'ordre, tirez-nous de là! Mais quand ceux à qui l'on avait lancé ce cri, comme un reproche, veulent faire le premier geste de sauvegarde (et avant même, hélas, qu'ils l'aient fait) tout le monde leur tombe dessus.

— Alors, il faut ne rien faire? C'est beaucoup plus simple, croyez-le.

— Si, vous devez faire quelque chose! Mais pas ça!

— Alors, que proposez-vous?

Dans sa récente «lettre ouverte» insérée par *L'Ecran*, le Syndicat des Directeurs recommande, comme aide à l'industrie :

1° La détaxe.

2° La réduction de timbres d'affiche.

3° La suppression des droits d'auteurs de musique.

Voilà. En ce cas, nous pouvons être tranquilles. Nous aurons de beaux sujets de discours, d'excellents vœux émis par les commissions compétentes, mais rien ne sera fait pour nous sortir de la crise. Souffrez sans remède, en vous contentant de nos boniments, cher malade. Quand vous serez guéri, on vous donnera une bonne potion réconstituante.

**
Mais, au fait, de quoi est-il question?

D'abord il n'y a encore aucun système rédigé de Crédit Cinématographique. Je n'ai trouvé ni chez M. Henri Clerc, ni chez M. Delac, ni dans les aventureux propos de M. de Monzie, un détail précis de cette organisation.

On discute donc dans le vide. Et c'est fort dangereux. Ainsi, lorsque M. de Monzie dit à M. Lussiez : Vous aurez la perception quotidienne dans les salles, il parle d'une chose qui ne lui appartient pas, et que lui, Etat,

n'aura pas. Nous serons tous opposés à une nouvelle intrusion de l'Etat dans nos affaires.

Cependant c'est peut-être, au fond, l'idée du Ministre, que de nous faire avaler les droits d'auteurs dramatiques, quotidiennement perçus dans nos Etablissements.

Il faut donc bien nous comprendre, et, dans ce sens là, nous défendre.

Par contre, si l'Etat, soucieux de voir se développer la production nationale, ouvre à nos producteurs des crédits à l'escompte dans sa Banque Nationale, et que cette banque les oblige à devenir sérieux, c'est-à-dire à voir clair dans leurs affaires, du premier tour de manivelle à la dernière rentrée de location, nous sommes d'accord et nous applaudissons.

Donc, pas d'intrusion des offices de l'Etat : Aide au Commerce seulement.

**

Reste la question de la perception des recettes.

Actuellement le producteur est totalement incapable de donner à ses prêteurs une garantie sur ses films. La garantie peut tout au plus être fixée par des traitements, émanant soit du distributeur, soit de gros directeurs. Les traitements sont souvent impayées, ou réduites. Le risque des prêteurs est donc considérable et ils se couvrent en imposant des taux d'intérêt usuraires.

Comment peut-on revenir à des pratiques saines?

Comment le producteur, qui ne peut songer à se financer entièrement sur son capital (puisque il n'immobilise ces grosses sommes que pendant un temps réduit et irrégulièrement) peut-il donner une garantie sérieuse et, partant, obtenir des prêts à faible intérêt?

En gageant directement ces prêts sur les recettes qu'il fait dans les Etablissements.

Or, légalement, un gage doit être préalablement signifié au tiers payeur, dans des formes très compliquées et onéreuses.

Par conséquent, si les producteurs veulent donner une garantie à la Banque dans une forme simple et suivie, ils doivent percevoir eux-mêmes leurs parts de recettes, par le moyen d'un organisme créé par eux, et cet organisme autonome doit être constitué de manière à permettre à la Banque la surveillance constante de son gage.

La Caisse autonome des producteurs est donc un organisme indispensable; la Banque ne peut prêter que si il est préalablement constitué.

Cette Caisse est, par essence, un service privé. Si les producteurs ont besoin d'elle, si la situation financière dans laquelle ils se trouvent exige sa création, pourquoi les Directeurs s'y opposeraient-ils?

Répondons pour eux : Une perception par l'Etat venant accentuer l'actuel contrôle des taxes, nous n'en voulons pas. Une perception par un organisme corporatif, privé, impartial, nous l'acceptons si cela doit réellement assainir une situation dont nous souffrons tous.

J'ajouterais que je ne vois pas la nécessité absolue d'une recette quotidienne. Peu à peu on revient d'un commun accord à la location par forfait. Le paiement du forfait, à la livraison du film, élimine automatiquement l'encaissement quotidien.

Je terminerai en rappelant, que les Directeurs et les Producteurs sont des gens du même métier.

Qu'ils n'écoutent donc pas les borbards de ceux qui ont intérêt à les diviser !

P.-A. HARLÉ.

On trouvera plus loin un exposé de Fernand Vincent concernant l'invention de M. Bideaux. Je puis y ajouter un témoignage personnel. J'ai assisté à la projection, en complet et saisissant relief, d'un film dont nous publions une image. Cette projection peut être répétée, à des dimensions variées, dans les plus grandes salles. Le procédé est d'une telle perfection qu'il constitue dès à présent un moyen de spectacle d'un puissant attrait.

M. Bideaux est français. C'est à la France, à Paris d'abord, qu'il réservera sa première projection publique.

C'est un homme modeste. Epargnons lui les compliments et attendons l'œuvre définitive.

P.-A. HARLÉ.

Une étape décisive vers le Cinéma en Relief

Une invention française permet dès maintenant de projeter des images animées avec un relief parfait

Depuis bien longtemps, le problème de la projection de vues cinématographiques en relief préoccupe un grand nombre de chercheurs, dont certains ont même trouvé des solutions, théoriquement fort ingénieruses. Pourtant, il nous faut convenir que jusqu'à ce jour aucun résultat digne de retenir l'attention n'a été obtenu, aucune solution n'a pu être présentée avec succès au grand public.

Du reste, il conviendrait de se mettre d'accord sur le sens de l'expression « projection en relief ». Il nous semble précisément qu'une des causes de la stérilité de toutes les recherches est que les chercheurs ont voulu prendre cette expression dans un sens intégral qui la rejette presque fatallement vers l'utopie.

Mais voici, et nous sommes heureux d'être les premiers à pouvoir l'annoncer, que nous vient d'être présentée une projection d'images animées qui sont vues de quelque point de la salle que ce soit, sans l'intermédiaire d'aucun appareil individuel, avec un relief absolu et parfait. C'est-à-dire que si le spectateur se déplace latéralement, il voit, sans déformation ni solution de continuité, des plans latéraux qui lui étaient invisibles dans la vision monoculaire de face. En un mot, l'impression du spectateur est la même que s'il était en présence d'un personnage en chair et en os, au lieu d'une image projetée. Cette apparition, dans une salle de projection, avec une telle perfection, a un caractère véritablement hallucinant.

Cette invention est le fruit de recherches poursuivies depuis plusieurs années, beaucoup plus sur le plan artistique que technique et scientifique, ce qui en explique peut-être la simplicité de conception et donne la raison de la perfection artistique des résultats, par M. Gaston Bideaux, ancien élève des Beaux-Arts, qui n'a jamais eu jusqu'ici



Lisette Lanvin et Louis Alibert dans une scène de *Jeunesse*, le nouveau film de Georges Lacombe qui sera présenté à la fin de mois (Films Epopé).

le moindre rapport avec l'industrie cinématographique.

Il nous est, pour le moment, interdit de donner une description technique du procédé. Signalons seulement que le film employé est du film cinématographique ordinaire, que les appareils de projection ne subissent aucune transformation, que, seul, l'écran actuel est supprimé, la projection se faisant dans des conditions particulières qui font l'objet du brevet.

Précisons que M. Bideaux ne prétend pas actuellement faire du cinéma en relief. Son invention, pour le moment, se limite à la projection d'images qui peuvent être animées de mouvements de faible amplitude, telle qu'un plan d'une



personne en train de parler avec toute la puissance d'expression que son visage est capable de prendre. Ce procédé a donc encore des bornes, mais dans ce cadre précis, assez large du reste, il est parfait.

En résumé, les images ainsi projetées, lorsqu'elles ont le complément de la parole synchrone, et éventuellement de la couleur, atteignent une perfection étonnante, qui les rapprochent de la vie et en font, par leur seule puissance intrinsèque, une attraction complète et incomparable.

Bien entendu, nous donnerons, dès que cela nous sera possible, une description complète du procédé, et nous aurons également l'occasion, dans un très bref délai, d'en faire entrevoir plus complètement toutes les applications pratiques.

F. VINCENT.

On annonce la prochaine Présentation d'un Film de Charlie Chaplin

Les Artistes-Associés, de Londres, annoncent la présentation au printemps, d'une production de Charlie Chaplin. Ce film sera d'abord présenté en exclusivité à Londres. On annonce la sortie générale du film pour le 29 octobre prochain. Ce nouveau film de Chaplin n'a pas encore de titre. On sait que le scénario et la réalisation sont de Chaplin lui-même, et que Paulette Goddard est la vedette féminine du film. Mais Chaplin qui travaille actuellement à la production de son film, désire garder le silence sur son œuvre. Cependant on sait que le scénario du film trace les péripéties d'un pauvre être qui erre dans une ville industrielle. — G. C.

La Première de la "Reine Christine" avec Greta Garbo à New-York

La première tant attendue du nouveau film de Greta Garbo *Reine Christine*, a eu lieu le 26 décembre à l'Astor de New-York. Ce retour de Greta Garbo qui n'avait pas paru à l'écran depuis 1932 est un véritable événement.

L'action se déroule au dix-septième siècle en Suède et relate les amours de la Reine Christine, fille de Gustave-Adolphe tué à la Guerre de 30 ans, et de l'ambassadeur d'Espagne incarné par John Gilbert.

Le film a été réalisé par Rouben Mamoulian. Plus en forme que jamais Greta est magnifique et le plus chaleureux accueil a été fait au film. Nous le verrons dans peu de temps à Paris.

■ Les Aventures du Roi Pausole va affronter prochainement les écrans berlinois. On sait qu'Emil Jannings est la vedette de la version allemande.

■ Dans le canton de Zurich, on va édifier des studios et une maison de tirage. La nouvelle Société aura pour raison sociale : Elite Film Alliance (Efa) et son capital sera de deux millions 1/2 de francs suisses.

■ On va tourner à Berlin une version allemande basée sur Fanny, la pièce de Marcel Pagnol. Emil Jannings sera la vedette du film et Angela Salokker — une nouvelle étoile au firmament — tiendra le rôle principal. Le metteur en scène Wendausen — qui réalisa *Nous les Mères* — dirigera les prises de vues de ce film.

Changement d'adresse de M. Verhille et de « Cinaedia » : 21, boulevard des Bagaudes, Saint-Maur-des-Fossés.

■ Violette Impériales, le film d'Henry Roussel, passera prochainement dans sa version originale avec sous-titres allemands.

■ Madame Bovary passe actuellement en exclusivité à Ciné Opéra.

■ Dans une prochaine réunion du Comité Directeur de la Chambre Syndicale on discutera le prix de la pellicule vierge.

■ Nous lisons dans le Bulletin de la Chambre Syndicale que la Section des Directeurs a décidé la création d'un supplément au Bulletin de la Chambre Syndicale spécialement diffusé dans l'ensemble de l'exploitation, d'une action efficace.

■ Catherine de Russie, édité par les Artistes-Associés, sera présenté à la Presse mardi matin aux Miracles.

La 2^e Exposition internationale d'Art cinématographique aura lieu à Venise en Août 1934

Le chef du Gouvernement italien a approuvé dans ses grandes lignes le programme de la 2^e Exposition Internationale d'Art Cinématographique qui aura lieu à Venise du 1^{er} au 20 août 1934.

Parmi les nations qui ont promis leur collaboration et qui enverront à l'Exposition Internationale du Cinéma leurs meilleurs films n'ayant pas encore été visionnés par le public, on peut mentionner déjà les Etats-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, la Hongrie, le Japon, la Hollande, l'U. R. S. S., l'Espagne, la Pologne, la Suisse et l'Inde Anglaise.



Josette Day et Germaine Aussey dans *Les Trois Filles de la Concierge* (Mes Filles) Prod. Azed Film-Cinécoop

Reginald Ford ouvre une Nouvelle Salle d'Actualités à Amsterdam

M. Reginald Ford, qui contrôle un très important circuit de cinémas d'actualités en Europe, va ouvrir une nouvelle salle à Amsterdam.

Comme pour ses trois cinémas : Le « Century » à Anvers. Le « Cinéac » à Bruxelles. « Montparnasse Actualités » à Paris. il a confié l'équipement à la S. A. Philips et a porté son choix sur l'équipement Philips son Bloepost.

L'Amicale des Représentants nous rappelle qu'elle organise sa grande fête annuelle qui aura lieu le mercredi 7 février dans les Salons du Palais d'Orsay.

A 8 heures, grand banquet sous la présidence effective de M. Louis Auvert, député de la Vendée, Président d'honneur de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie. Le banquet sera suivi d'un concert avec différentes attractions et d'un grand bal de nuit.

Le montant de la carte est fixé à 60 francs, donnant droit au banquet, concert et bal. On trouve des cartes de bal au prix de 15 francs.



La première journée de l'Exposition sera consacrée à la projection des films de production italienne, que plusieurs firmes productrices ont actuellement en cours de réalisation.

Le programme comprendra la projection de films de caractère spécial : films d'avant-garde et surréalistes, symphonies musicales lumineuses, films documentaires de court métrage particulièrement importants, dessins animés réalisés spécialement pour les représentations de Venise.

Tous les films seront visionnés dans leur version originale.

La séance inaugurale du Premier Congrès Italien des Ecrivains pour Cinéma et des Régisseurs se tiendra à Venise du 15 au 20 août sous les auspices de la Confédération Nationale Fasciste des Intellectuels. Un grand nombre de régisseurs européens ont envoyé leur adhésion et ont promis d'assister personnellement à ce Congrès.

Le chef du Gouvernement italien a offert deux coupes qui devront être attribuées au meilleur film de production étrangère et au meilleur film de production italienne. Les deux « Coupes Mussolini » seront décernées sur jugement du Comité Exécutif.

Le Prochain Diner de la Chambre Syndicale

Le prochain dîner amical de la Chambre Syndicale aura lieu le mercredi 17 janvier, à 20 h. 30, au Restaurant des Champs-Elysées. Couvert, 40 francs.

Les Dix Meilleurs Films de l'Année 1933 aux Etats-Unis

The Film Daily de New-York vient de publier les résultats de son référendum annuel fait auprès de 400 journalistes et critiques cinématographiques américains concernant les 10 meilleurs films de l'année. Voici les résultats des votes englobant un ensemble de 450 films environ :

1. <i>Cavalcade</i> (Fox)	286 voix.
2. <i>42^e Rue</i> (Warner)	206 voix.
3. <i>La Vie privée d'Henry VIII</i> (Artistes Associés)	163 voix
4. <i>L'Adieu aux Armes</i> (Paramount)	157 voix.
5. <i>Lady For a day</i> (Columbia)	156 voix.
6. <i>State Fair</i> (Fox)	155 voix.
7. <i>Lady Lou</i> (<i>She Done him wrong</i>) (Paramount)	148 voix.
8. <i>Je suis un Evadé</i> (Warner)	147 voix.
9. <i>Mädchen in Uniform</i> (Krimsky-Cochrane)	123 voix.
10. <i>Raspoutine et l'Impératrice</i> (M.-G.-M.)	122 voix.

Viennent ensuite :

Animal Kingdom (R. K. O.) *Tugboat Annie* (M.-G.-M.) *When Ladies Meet* (M.-G.-M.) *Morning Glory*, *Réunion In Vienna*, etc...

Sont classés :

24. la version anglaise de *La Chanson d'une Nuit*.

46. *Poil de Carotte*.

48. *A Nous la Liberté*.

Il est à noter que deux des dix meilleurs films ont été produits en Europe : *La Vie privée d'Henry VIII* et *Mädchen in Uniform*.

SPÉCIALISTES de Vente depuis 10 ans

Toujours le plus grand choix de films nouveaux. Films français, américains, anglais et allemands. Courts métrages, premières parties, fonds de programme.

POUR LA FRANCE ET TOUS PAYS

Films Red Star

6. RUE LAMENNAIS - PARIS
Balzac 05-93

UNE NOUVELLE SALLE DANS LA BANLIEUE PARISIENNE

L'AVIATIC, au Bourget

Le Bourget, qui doit à l'aviation sa réputation mondiale, se devait de posséder, sur son territoire, une salle de spectacle moderne et confortable, répondant aux besoins d'une agglomération de plus en plus dense. Et il était rationnel qu'une telle salle fût dédiée à la gloire de l'Aviation Française.

La lacune est maintenant comblée, puisque l'Aviatic (tel est le nom symbolique de la nouvelle salle) a été ouvert le 27 octobre dernier par M. Georges Imbert, bien connu dans la corporation, déjà directeur-propriétaire du Casino de Pantin-Aubervilliers, du Kursaal de Drancy, et du Bourget-Palace.

Cette nouvelle salle a été conçue et réalisée par de jeunes et talentueux architectes : MM. A. E. Brasseau fils et G. Hassan. Ceux-ci se devaient de présenter aux voyageurs, venant de l'étranger et se rendant à Paris, une note originale de l'architecture moderne française.

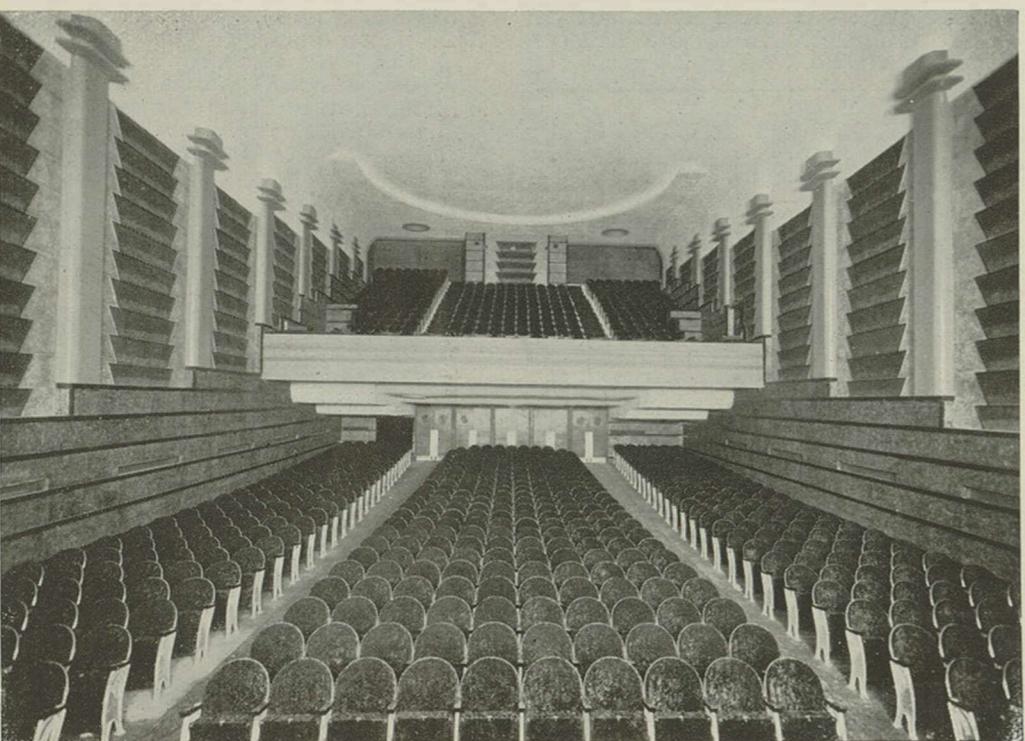
On peut donc voir de la route, une façade aux lignes sobres mais hardies laissant porter tout l'intérêt sur un bas relief décoratif représentant, en une allégorie heureuse, *La Pesanteur vaincue*.

Quant à la salle, prévue pour recevoir 1.200 spectateurs, elle est remarquable par ses proportions : pour une largeur de 15 mètres, sa hauteur est de 13 mètres sous un plafond qui se développe sans aucun accident décoratif, sur toute la surface de la salle — la longueur de projection est de 30 mètres environ.

Toutes les qualités d'une salle moderne sont réunies là : bien entendu aucun point



M. Georges IMBERT, Docteur en Droit
Directeur-Propriétaire du Casino de Pantin-Aubervilliers ;
de l'Aviatic au Bourget ; du Bourget-Palace ; du Kursaal de Drancy



L'AVIATIC, au Bourget. — La salle vue de la scène

EXPLOITATION

age au mazout assurent un conditionnement de l'air aussi satisfaisant en été qu'en hiver ; les fauteuils sont confortables ; la cabine équipée par Thomsonor est vaste et bien aérée.

Les architectes A. E. Brasseau fils et G. Hassan ont su composer, dans une salle d'un grand volume, une décoration moderne riche avec des moyens simples ; ils ont su allier la couleur à une utilisation rationnelle et décorative de « l'héraclite » qui est le matériau acoustique adopté.

Des pilastres, d'une inspiration très moderne, descendant du balcon vers la scène, participant à la fois, à la composition architecturale et à l'éclairage.

Le cadre de scène procède du même principe décoratif : les pilastres qui le composent se superposent en écailles lumineuses qui éclairent vivement le proscenium — par leurs formes, ils rappellent les pilastres de la salle et par là même établissent une liaison avec la composition générale.

L'ensemble est traité en rouge et or. L'éclairage, très lumineux, est indirect.

Lorsqu'on voit cet important ouvrage, on imagine difficilement que ce cinéma, un des plus beaux de la région parisienne, a été édifié et décoré en 3 mois et 18 jours. En effet, le 7 juillet 1933, la pioche des démolisseurs faisait disparaître ce que fut le Bourget-Cinéma, et le 26 octobre 1933, M. Georges Imbert, propriétaire, recevait en soirée dans sa nouvelle salle l'Aviatic, les anciens combattants du Bourget. Le lendemain, 27 octobre eut lieu la première représentation, à bureaux fermés, devant une assistance aussi nombreuse que brillante, où l'on remarquait notamment, tout l'état-major de l'aviation civile et militaire et les personnalités marquantes de notre corporation.

Mme et M. Pierre C. Levasseur Propriétaires du Palace Cinéma de Courbevoie

Notre bonne foi a été surprise par les renseignements que nous avait fait parvenir un correspondant, concernant les salles de M. Paul Roux qui annonce la prochaine ouverture du Cinéma Vivienne, 69, rue Vivienne, à Paris.

M. Roux n'a jamais été le propriétaire du Palace Cinéma de Courbevoie, cette salle appartient à Mme Levasseur et M. Pierre C. Levasseur, son fils.

Moyenne hebdomadaire des Recettes des Premières Salles de quelques grandes Villes de Province

	1933 Septembre et octobre	1932 Septembre et octobre
Paramount	618.202	680.322
Gaumont	561.307	712.699
Variétés	447.863	577.611
	1.627.372	1.970.692

Baisse de 343.320 francs pour trois établissements sur les deux premiers mois de la bonne saison. Il est à noter également que c'est le Théâtre Paramount qui accuse la baisse la moins forte.

LYON
4 salles : Pathé-Natan, Eldorado, Scala, Tivoli. 1932 1933

Recettes de octobre et novembre. — 2.387.000
Moyenne des recettes hebdom. — 74.593

En établissant la moyenne sur les recettes de cinq premières salles, elle tombe à 67.400. En comparant ces moyennes à celles des salles citées plus haut, on constate que la situation des salles de premières visions à Lyon est encore assez satisfaisante. Voici d'ailleurs le détail des recettes des mois d'octobre et de novembre derniers transmises par notre correspondant Saint-Maffre.

	Salles	Octobre	Novembre
Pathé-Natan	514.000	525.000	
Eldorado	274.000	244.000	
Scala	204.000	229.000	
Tivoli	190.000	207.000	
Majestic	147.000	162.000	
Royal-Aubert	75.000	100.000	
	1.404.000	1.367.000	

MARSEILLE
5 premières salles : 1932 1933

Moyenne hebdomadaire. — 91.519 82.518

Pour les huit premières salles de Marseille, la moyenne hebdomadaire tombe de 82.508 à 65.917.

Pour établir cette moyenne nous nous sommes basés sur les chiffres publiés par notre confrère Heuzé au cours de son enquête sur l'exploitation à Marseille.

Voici d'ailleurs le tableau montrant les recettes des huit premières salles de Marseille en 1932 et 1933.

Il y a des semaines où la moyenne hebdomadaire des huit premières salles de Mar-

Propriétaires de Salles de Spectacles

Pour toutes transformations
Améliorations - Modernisation
Consultez un spécialiste

MARCEL ROYER
Architecte-Décorateur

8, BOULEVARD DE VAUGIRARD - PARIS
Tél. : SÉGUR 15-92

Devis - Maquettes - Etudes sans frais
Facilités de paiement

	Nombre de semaines	Moyenne hebdo- madaire — Francs	Nombre de semaines	Moyenne hebdo- madaire — Francs
Pathé-Palace (Pathé-Natan)	50	125.850	48	120.876
Capitole (Sofrexi)	50	116.884	41	86.374
Odéon (Martel)	50	89.901	41	78.032
Rialto (Milliard)	49	75.412	50	59.805
Majestic (Sofrexi)	50	49.548	50	43.924
Rex (Martel)	»	»	42	67.487
Régent (Martel)	»	»	50	34.804
Comédia (Martel)	50	36.942	46	36.015

Cinécoop

seille dépasse les 100.000 francs. Du 8 au 9 novembre dernier, par exemple, cette moyenne s'est élevée à 104.188, du 10 au 16 novembre à 108.114 et du 8 au 15 décembre à 105.363.

C'est bien pour cette raison que le total des recettes des neuf principales salles de Marseille, publié par notre confrère Heuze, nous laisse perplexe. Les chiffres 560.000 indiqués comme recettes des neuf salles pendant le mois d'octobre 1933, celui de 645.000 pendant novembre et 617.000 pendant le mois de décembre dernier correspondent beaucoup plus aux recettes hebdomadaires qu'aux recettes mensuelles.

C'est pourquoi nous publions ces chiffres sur Marseille sous toute réserve, la moyenne du Capitole, en particulier, nous semblant beaucoup trop faible. Nous pensons pouvoir publier très prochainement des chiffres officiels mettant définitivement la question au point.

Marcel COLIN-REVAL.

Recettes comparatives des Salles de Marseille du 22 au 29 Décembre

Pathé-Palace	130.626
Le Père prématûre (Paramount).	
Rex.	87.633
Jocelyn.	
Odéon.	68.497
Un certain Monsieur Grant.	
Capitol.	48.859
La Guerre des Valses, 2 ^e semaine.	

■ Un film retracant la vie de Christophe Colomb va être tourné en Italie sous les auspices de la municipalité de Gênes.

■ Un film sur le monstre de Loch Ness a été loué immédiatement par 200 cinémas anglais.

MASSILIA

Un nom qui fait venir l'eau à la bouche...

MASSILIA

Le confiseur spécialiste pour salées de spectacles.

SIEGE SOCIAL
41 RUE DRAGON-MARSEILLE
PARIS-55 RUE LHMOND

A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux - Réclame

Tous Rideaux de Scène et Rideaux-Réclame Fonctionnant Electriquement

BUREAUX ET ATELIERS : 46-8 RUE DU DOCTEUR MAIRE LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 73-49 50-54

Mercredi dernier Cinécoop a convié la presse à une réception aux studios de Billancourt. Les journalistes n'étaient guère nombreux. Quelques-uns à peine. On dit tellement de chose sur Cinécoop, qu'on a peur de se compromettre...

Ayant horreur de nous faire l'écho de certains bruits fâcheux, nous avons décidé de nous rendre à leur invitation, de poser des questions et de voir carrément dans les yeux des gens.

A vrai dire, je n'ai rien vu d'extraordinaire, cela se passait comme cela se passe habituellement au cinéma.

« Je crois qu'on se trompe volontiers sur cette nouvelle entreprise qui, à part une ou deux particularités agit exactement comme agissent la plupart de nos éditeurs.

J'ai interrogé longuement le producteur de ce premier film que distribuera la Cinécoop, M. Kaysermann, directeur de l'Azed film qui tourne *Les Trois Filles de la Concierge*, mis en scène par Jacques Tourneur.

M. Kaysermann m'a expliqué que le mécanisme de la Cinécoop l'enchantait, de telle sorte, que dès la fin de ce mois, il commencerait son deuxième film d'après un sujet de J. Kessel, dont Jacques de Baronecelli assurera la mise en scène.

M. Kaysermann me dit que la Cinécoop lui garantissait son devis au départ, s'élevant à 1.200.000 francs. Il lui reviendra en outre un pourcentage sur les rentrées éventuelles dépassant le chiffre de la garantie.

— Tant pis pour moi, si je dépasse mon devis, me dit courageusement M. Kaysermann.

— Et vos traites, est-ce la Banque des Coopératives qui vous les escompte, demandais-je ?

— Non, ce sont deux affaires tout à fait distinctes, me dit encore M. Kaysermann.

Le producteur sait par conséquent que la Banque des Coopératives ne le couvre pas et M. Jacques Tourneur, le metteur en scène, dont on cite volontiers quelques propos déabusés, le sait aussi.

Si la Banque des Coopératives n'épaulait pas cette entreprise cinématographique, les comptoirs des Coopérateurs, semblent, par contre, devoir jouer un rôle plus actif. C'est

Marcel COLIN-REVAL.

En Football les Cinéastes français battent les anglais

Dimanche dernier a eu lieu au Stade Pathé-Natan de Chambly un grand match de football entre la Kinematograph Football League de Londres et la Sélection Française du Cinéma.

L'équipe française remporta la victoire par 3 buts à 1.

A l'issue de la partie une réception eut lieu aux Studios Pathé-Natan à laquelle assistaient MM. Harispuru, Chataigner et Georges Etard.

M. Pierre BRAUNBERGER
en U. R. S. S.

Pierre Braunberger, directeur général de Paris Studios Cinéma (Studios de Billancourt) producteur de nombreux films et dont le dernier est *Tire au Flanc*, vient de partir pour la Russie.

Il restera une quinzaine de jours à Moscou pour étudier l'organisation du cinéma russe.

en effet, par leur intermédiaire, que se fera la distribution des films.

M. Fauconnet, homme sympathique et très estimé, a bien voulu préciser les rôles de sa société.

Après avoir exprimé son dédain pour les attaques dont Cinécoop est l'objet, il annonce que sa société compte dès maintenant deux cents adhérents et un groupe de cinq cents exploitants.

Il nous dit aussi que Cinécoop est avant tout une société de coopérative, de collaboration entre les producteurs et les exploitants, auxquels on soumettra les scénarios, le choix des vedettes et celui du metteur en scène avant la réalisation d'un film.

C'est là une des particularités dont nous parlions plus haut. Une autre réside dans le fait que Cinécoop ne traite jamais à forfait avec les exploitants, toujours au pourcentage mais sans aucun minimum de garantie. En compensation, elle pose comme condition aux directeurs, le contrôle des recettes.

Comme on le voit, Cinécoop est une Société d'édition qui a recours au système des traites pour garantir les devis des producteurs, qui essaie de grouper un certain nombre d'adhérents pour former une sorte de circuit de directeurs indépendants, qui institue un système de collaboration dont l'exécution restera peut-être simplement théorique, qui abolira le minimum de garantie mais qui par contre instituera le contrôle des recettes.

Mais la grande nouveauté que la formule Cinécoop nous apporte est, qu'à la fin de chaque exercice, cette Société de coopérative répartit entre ses adhérents un gros pourcentage des bénéfices réalisés.

Voici donc exposé, d'une façon objective et froide la formule de Cinécoop.

Nous nous tenons strictement aux faits, exposés d'ailleurs dans le journal des Coopérateurs de France, organe dont on connaît le caractère sérieux.

Quant aux attaques violentes dont une des personnalités du conseil d'administration est l'objet, nous estimons qu'elles échappent actuellement à notre compétence.

Marcel COLIN-REVAL.



En haut à gauche: Spinelly dans le film Fox qui réalise actuellement Fred Bacchus à Saint-Maurice: **UN FIL À LA PATTE**, d'après la comédie de Georges Feydeau.

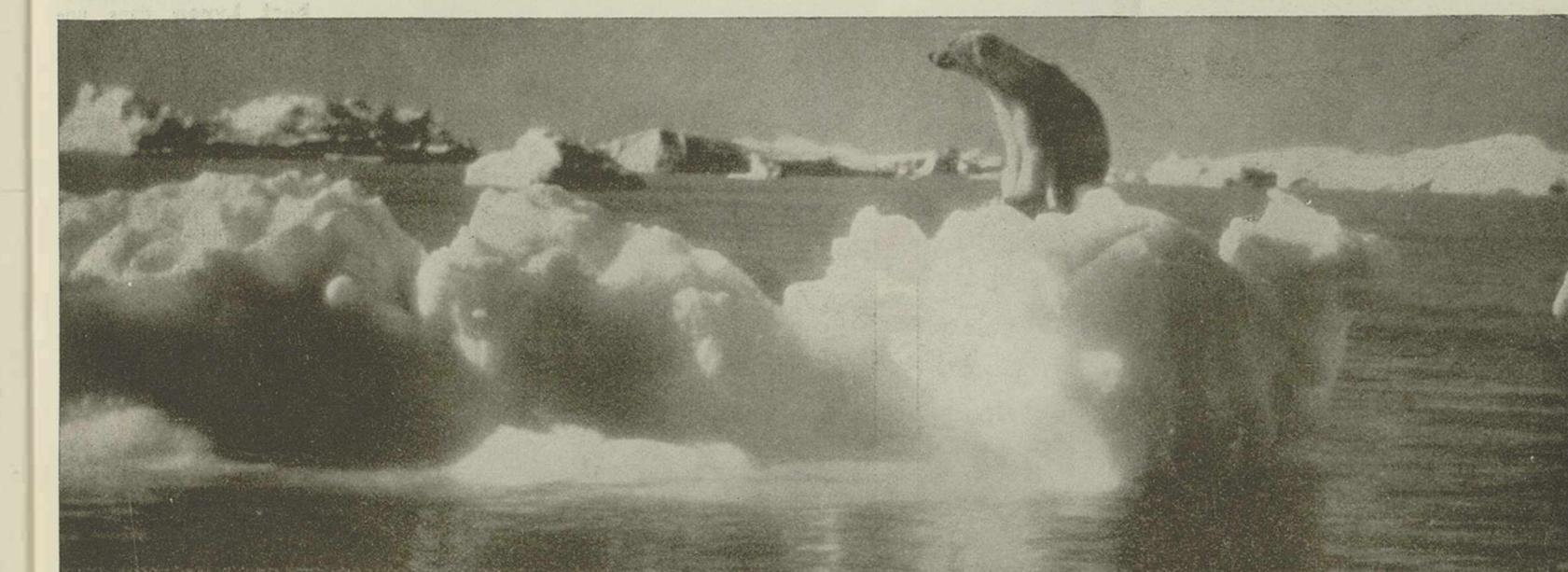
Au centre en haut: La charmante Renée Saint-Cyr, dans le film de Félix Gaudéa, **D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE**, qui a passé en exclusivité au Rex et au Gaumont-Palace.

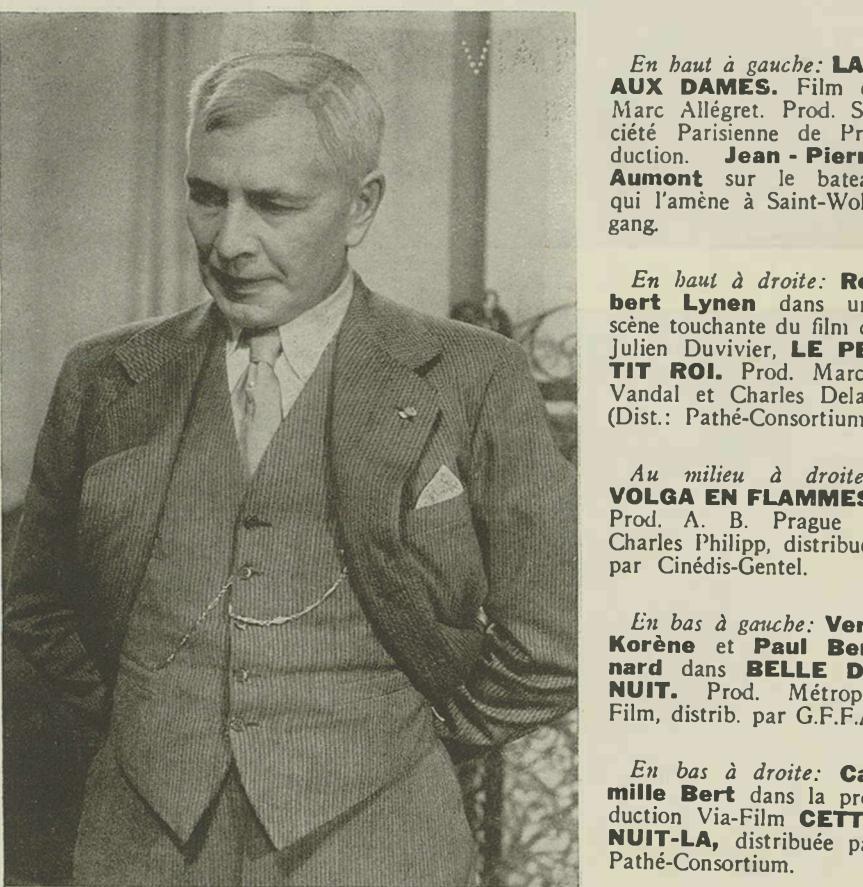
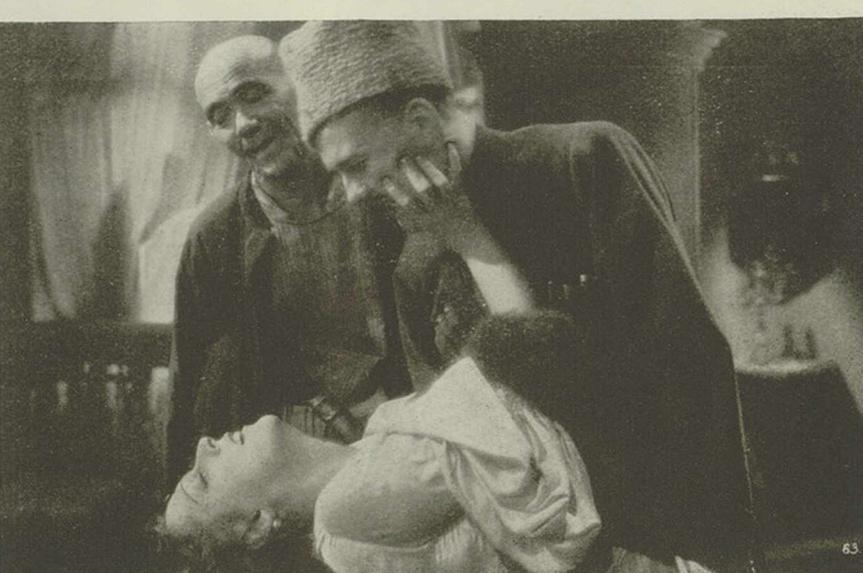
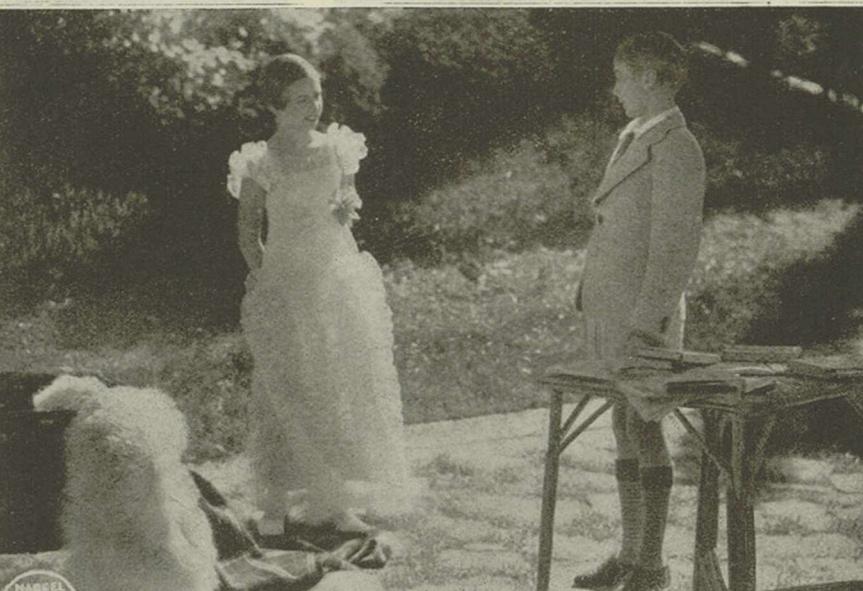
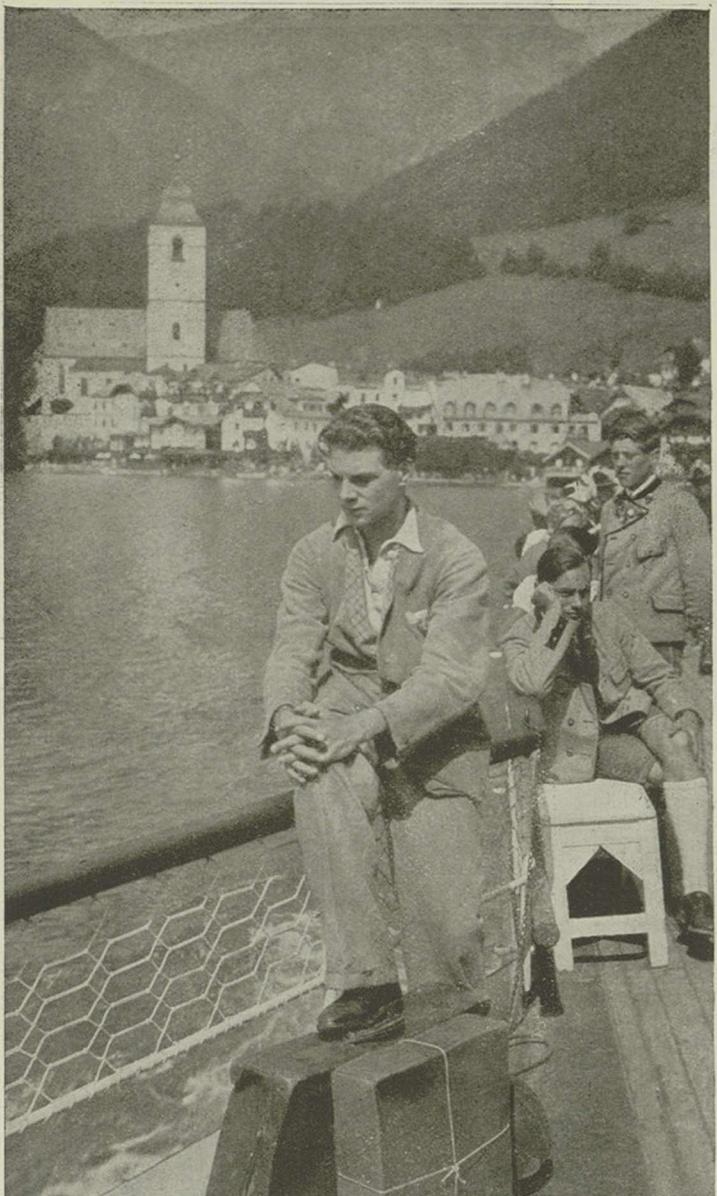
En haut à droite: Une scène du grand film **VOLGA EN FLAMMES**. Prod. A. B. Prague et Charles Philipp, distribuée par Cinédits-Gentel.

Au milieu à gauche: Le couple charmant du film A. C. E. **LA GUERRE DES VALSES**, avec Fernand Gravey et Janine Crispin.

Au milieu à droite: Lilian Harvey dans un rôle de son meilleur film, **MY WEAKNESS (Flirteuse)**, qui remporte un énorme succès au Théâtre Edouard-VII (Film Fox).

En bas: Une des nombreuses scènes de toute beauté du film Universal: **S.O.S. ICEBERG**.





Studios Pathé-Natan (JOINVILLE)

PATHE-NATAN

AMOK. — Les scènes dans le décor du village malais sont terminées. Le décor édifié en ce moment représente la résidence. C'est également un vaste décor où évoluent de nombreux blancs habillés en coloniaux. Jean Galland paraîtra dans un rôle court mais très bien dessiné.

MILO FILM

DACTYLO SE MARIE. — Dans un décor qui est la chambre de la boulangerie (nous ne sommes pourtant pas dans un

film de René Clair), René Pujoz continue la réalisation de la suite de DACTYLO, avec Marie Glory, Jean Murat, Mady Berry et Armand Bernard.

PATHE-NATAN

ARLETTE ET SES PAPAS. — Le film est quasi terminé. Cette semaine, derniers tours de manivelle.

On prépare: LE DERNIER MILLIARDAIRE. René Clair a engagé comme premiers interprètes: Renée Saint-Cyr et Max Dearly.

Studios G. F. F. A. (La VILLETTE)

VIA FILMS

LE ROSAIRE. — Dans l'atelier d'un peintre on a réalisé des scènes très intéressantes. Dans deux jours on fera des grands ensembles avec de nombreux figurants.

ALBATROS

LA PORTEUSE DE PAIN. — Le film continue. L'évocation du mélodrame n'est pas aussi ardente qu'en le pensait. M. René Sti brasse fort habilement les événements dramatiques et fait

surgir en pleine lumière les personnages sinistres ou sympathiques dont ce bon roman populaire est rempli. Germaine Dermoz, dont on ne dit pas assez le grand, le puissant et sincère talent, a fait, dans le rôle de la PORTEUSE DE PAIN, une création de grande valeur. M. Alexandre Kamenka dont on sait l'infatigable activité, le goût, la connaissance de toutes les exigences du cinéma, assume la direction artistique de ce grand film français.

Studios G. F. F. A. (NICE)

On monte: BOBOULE 1^{er}. Milton a télégraphié son contentement. Il est très heureux de son dernier film. Bravo. Mathot. Ermolieff monte à Nice L'ENFANT DU CARNAVAL.

TOBOGGAN. — Decoin et sa troupe se trouvent aux studios de Nice où ils réalisent les dernières scènes d'intérieur.

Studios Photosonor
(COURBEVOIE)

FORTUNA FILM

LES NUITS DE PARIS. — Maurice Cammage vient de donner le premier tour de manivelle de ce film. Interprétation: Mmes Suzanne Dehelly, Parysis, Dolly Davis, Rose May; MM. Fernandel, André Roanne, Finaly, Varennes.

Au milieu à droite: VOLGA EN FLAMMES. — Prod. A. B. Prague et Charles Philipp, distribué par Cinédis-Gentel.

En bas à gauche: Vera Korène et Paul Bernard dans BELLE DE NUIT. — Prod. Métropo-Film, distrib. par G.F.F.A.

En bas à droite: Camille Bert dans la production Via-Film CETTE NUIT-LA, distribuée par Pathé-Consortium.

Studios Éclair (EPINAY)

PECHEURS D'ISLANDE est terminé pour les intérieurs. La troupe de M. Guerlain est avec son directeur à Paimpol où sont effectuées de grandes prises de vues en mer et sur le port.

On prépare: Le nouveau film de Pierre Ducis qui sera tourné sur un scénario d'Yves Mirande. On y parlera de la Loterie Nationale. Les interprètes engagés sont: André Berley, Christiane-Dor, Jane Fusier-Gir, el Lepers.



Daniel Mendaille et Germaine Dermoz dans **La Porteuse de Pain**, le nouveau film Albatros

STUDIOS

par Lucile DERAIN

On annonce

■ La firme Concordia va faire tourner à Paris Studio Cinéma le film PEPITO.

■ Marcel Achard collabore au scénario de MADEMOISELLE DOCTEUR, production Ars.

■ Max Ophüls mettra en scène LE SCANDALE, d'Henry Bataille, et Mme Gaby Morlay sera son interprète.

■ La réalisation de SOUS LA HACHE, de Bernard-Des-Champs est retardée.

■ Marcel Pagnol va réaliser L'ARTICLE 330 de Georges Courteline.

Studios Tobis (EPINAY)

VEDETTES FRANÇAISES ASSOCIEES - FILMS TOBIS

PRIMEROSE. — Le film se continue. Guissart occupe les deux plateaux.

C. I. T. A. C.

REVUE HUMORISTIQUE DU CINEMA. — Un conseil: que l'on change vite ce titre trop long, pour un qui en dira autant en moins de mots; je propose: VIVE L'HUMOUR. Naturellement, c'est sans droit d'auteur.

M. Rasimi a fait entreprendre cette grande revue qu'il prépa-

rait depuis longtemps. Roger Capellani a écrit un scénario en collaboration avec les principaux chansonniers de Paris qui ont fait, eux, leurs sketches personnels. On verra et entendra Dorin, Colline, Géo Charley, Férréol, Pierre Dac, Dominique Bonnau, Jean Marsac, Suzanne Dehelly et tous leurs camarades. Cette semaine on a tourné des passages qui, malgré leur apparence lugubre, étaient fort drôles: l'enterrement sous la bruine dans le parc d'Epinay, et la scène de la clinique.

Studios Paramount (SAINT-MAURICE)

FOX EUROPA-SAPEC

LILIOM est au montage. LE FIL A LA PATTE est au montage.

Studio Apollo (RUE DE PUTEAUX)

PELLEGRIN

J'EPOUSERAI MON MARI. — Le film est terminé, et Pierre Weill travaille au montage.

MERCREDI
7 FÉVRIER 1934
dans les Salons du
PALAIS D'ORSAY

6^{me} GRANDE FÊTE ANNUELLE
DE
L'AMICALE DES REPRÉSENTANTS
DES MAISONS DE LOCATION DE FILMS
Prix du Banquet donnant droit au Bal: 60 frs. — Cartes de Bal: 15 frs.
DEMANDEZ DES CARTES AUX REPRÉSENTANTS.

FOX
FILM



la S^té A^{me} Française **FOX FILM**
vous prie de noter qu'à partir du undi
15 JANVIER ses bureaux, siège social et agence de Paris
seront transférés au **BUILDNG MARIGNAN**
33, Champs - Elysees (5^e étage)



TÉLÉPHONE
8 LIGNES GROUPÉES
ÉLYSÉES 68.32 à 39

Le Film français aux Etats-Unis

M. Jean Lenauer vient de rentrer de New-York où il s'était rendu pour le compte des Films Roger Richebé. Il nous a paru intéressant de soumettre à nos lecteurs des observations qu'il a eu l'occasion de faire aux Etats-Unis.

L'année dernière, une centaine de petites salles jouaient du film allemand, et environ six cinémas passaient des films français. Cette année, il y a, à peu près six salles qui passent des films allemands et une trentaine où les Américains voient la production française. Ce n'est pas parce que le film français a tout à coup devancé le film allemand...

Quoi qu'il en soit, c'est un fait: le film français a aujourd'hui des chances de tenir une place sur le marché américain. Et cette place n'est pas négligeable du tout.

Mais il ne faut pas s'illusionner. Dans l'état actuel des choses, un film même de très bonne qualité ne rapportera pas énormément à son producteur. Le distributeur américain considère comme un prix assez intéressant la somme de 2.000 dollars. Il y eut certes, une ou deux exceptions et l'on cite le chiffre de 5.000 dollars obtenus par deux ou trois productions.

La dernière en date est celle de *Poil de Carotte* qui est joué actuellement même dans des cinémas non spécialisés de la côte californienne. C'est parfaitement possible, mais ce sont encore de grandes et rares exceptions.

Il faut faire énormément de choses avant de pouvoir dire que le film français est bien exploité en Amérique.

D'abord, — et ce n'est pas une condition, dictée par la vente aux Etats-Unis seulement — la production française doit être de meilleure qualité. C'est-à-dire, elle doit devenir beaucoup plus française. Tous les distributeurs new-yorkais me répetaient sur tous les tons: « Nous ne voulons pas de petites comédies comme on en fait à Hollywood. D'abord parce qu'elles sont mieux faites à Hollywood et ensuite parce que les gens susceptibles d'aller voir des films français veulent quelque chose qui diffère nettement de la production courante américaine ». On reproche également au film français: sa lenteur. Pour des raisons dites commerciales, le producteur veut à tout prix un film dont la projection dépasse une heure et demie.

Forcément, à moins d'avoir un sujet assez fort, le film tourne à vide, est rempli de dialogues. Je connais des cas où le distributeur étranger a coupé trois ou quatre bobines pour obtenir un film plus vivant et plus court.

Chacun de nos producteurs qui a su placer un de ses films sur le marché des Etats-Unis et en a obtenu peut-être 1.000 dollars se croit très fort. Il n'y a vraiment aucune raison pour cela. Actuellement, pour réussir, il ne faut plus se limiter à ces exploits isolés. Il s'agit aujourd'hui de faire une publicité collective qui porterait des fruits qu'on n'ose soupçonner encore.

Je ne parle pas ici de nos deux ou trois grandes firmes, qui ont une politique de vente à l'étranger qui leur est propre.

Par contre, les producteurs indépendants, qui ont fait un très grand effort au point

de vue artistique, commettent une grande erreur en vendant séparément leurs productions aux distributeurs américains.

Si ces producteurs voulaient dépenser pendant un an une somme de mille dollars par mois, il obtiendraient au bout de cette campagne de publicité collective des prix bien plus avantageux. Il faudrait un représentant du cinéma français à New-York.

Il ne faut pas oublier que le public et la corporation américaine ne savent absolument rien sur la production française alors que n'importe quelle midinette parisienne est très informée sur ce qui se passe à Hollywood. Ce n'est pas une seule production qui peut changer cela, mais un effort publicitaire général et continu.

Il y a bien une dizaine de producteurs indépendants qui réalisent des films dignes d'une bonne carrière en Amérique. Il faut quelques-uns qui surveillent le marché à New-York même. Ces 12.000 dollars que les dix producteurs auraient à risquer pendant un an leur reviendraient multipliés par 10 ou 20.

Mais il faut que cet homme jouisse d'une autorité indiscutée, ayant le droit de choisir les films convenant au marché.

Il faudrait agir vite, car les distributeurs américains montrent actuellement sans grande distinction n'importe quel film français qu'on leur envoie. Je ne saurais les en blâmer. Ils veulent gagner de l'argent et se soucient très peu de savoir si tel film ou tel autre fera du tort à l'exploitation du film français en général.

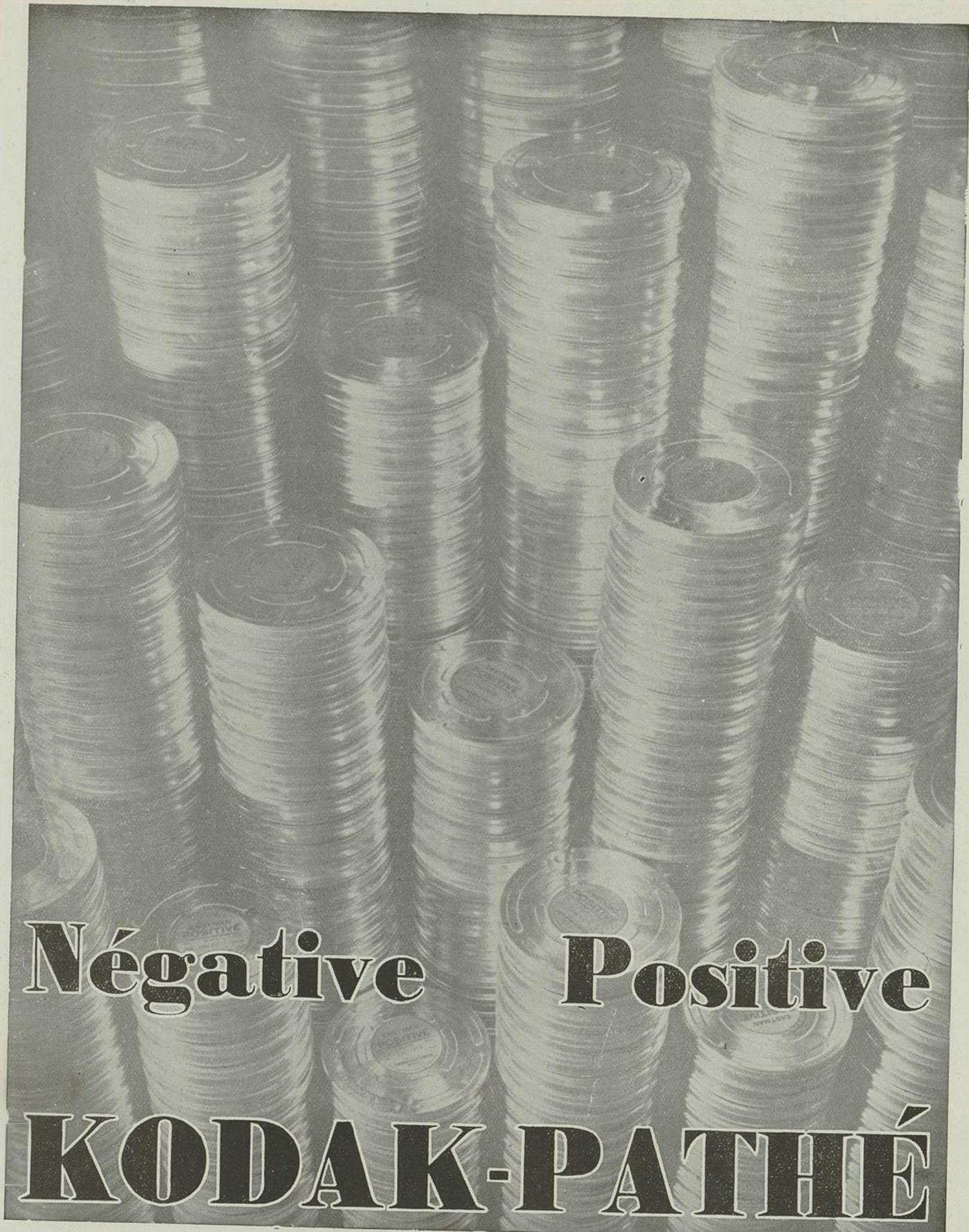
Si vous saviez combien une grande partie du public américain s'intéresse sincèrement au cinéma français! Tout ce qu'il faut c'est de le leur rendre familier, de lui faire connaître les vedettes françaises.

La « Transat » a inauguré récemment un nouvel arrangement avec certains producteurs français. Si on leur prête une copie d'un film afin de le montrer une fois à l'aller et une fois au retour, la « Transat », non seulement transporte le film gratuitement, mais le montre à bord, en rade de New-York à des personnalités de cinéma que le producteur français lui indique. Excellente idée en effet. Mais qui choisit les films qui sont censés être représentatifs pour la production française?

Me trouvant à New-York, j'ai assisté à bord de *L'Île de France* à la présentation de deux films en présence de quelques distributeurs américains qui se montraient peu enthousiastes. L'idée de la « Transat » est excellente. Mais il y a manque de cohérence et de coopération parmi les producteurs français.

On pourra facilement m'objecter que je m'occupe des choses qui ne me regardent guère. C'est bien possible. Je ne m'adresse pas aux qui-de-droit, mais tout simplement aux gens avertis qui peut-être comme moi estiment que le film français n'a pas la place qu'il mérite.

Jean LENAUER.



Okraina
Une scène curieuse de ce beau film russe distribué par Albatros

■ A partir de vendredi prochain le Lord Byron donnera un nouveau film des Artistes Associés: Le Masque de l'autre, avec Ronald Colman. La Vie privée d'Henry VIII continuera à cette date sa triomphale carrière au Caméo, en version originale.

■ Par suite de transgressions du nouveau code du film récemment approuvé par M. Roosevelt, on a interdit à six maisons américaines de se servir de l'aigle bleu, sur leurs en-têtes, annonces, etc. Cet aigle bleu, qui porte les lettres N. R. A. (Nous faisons notre devoir) signifie que la maison qui a le droit d'en faire usage, est un partisan du programme de reconstruction nationale de M. Roosevelt.

■ Jean Harlow vient de signer un nouveau contrat avec la M.-G.-M. selon lequel elle va toucher 3.000 dollars par semaine au lieu de 1.500 dollars, salaire pour lequel elle avait refusé de travailler. C'est pour ce motif qu'elle s'était éloignée, pour trois semaines, des studios.

■ Les Twentieth Century Productions viennent de commencer à tourner le film *House of Rothschild* (La Maison des Rothschild), dans lequel l'acteur anglais, George Arliss paraîtra dans le rôle du baron de Rothschild.

■ Les ateliers de la R. K. O. viennent de déclarer qu'ils commenceront l'année avec la production de *Joan of Arc* (Jeanne d'Arc) avec Katharine Hepburn comme star.

■ Il sera réalisé une version allemande de *Gueule d'Amour*, film tiré du roman d'André Beucler. Serge de Poligny dirigera la mise en scène des versions allemande et française.

■ Les Etablissements J. Haak ont tenu leur assemblée extraordinaire le 11 janvier, pour: examen de la situation générale de la Société et de ses filiales; examen des diverses solutions proposées. La Presse n'a pas été admise à la séance.

■ Matador Film, de Berlin, va entreprendre la réalisation à Paris d'un film. On parle de Jacqueline, qui comportera des versions allemande et française. Il est question pour la version française de Jean Murat et Anna-bella.

ON PRÉSENTE

Voici venir à nouveau l'époque des présentations et nous pouvons lire partout les doléances des critiques et des directeurs qui voient avec effroi annoncer deux (et quelquefois davantage) présentations pour le même jour et la même heure.

Il est évident que souvent les producteurs ont hâte de voir sortir leurs films et retiennent longtemps à l'avance la date à laquelle leur dernier-né affrontera l'écran.

Il en résulte une simultanéité qui n'est pas sans nuire tant au bon exercice qu'aux possibilités d'achat des directeurs.

Cette date fixée à l'avance présente aussi un autre danger pour le producteur lui-même. Il doit, à ce moment-là, avoir en sa possession une copie de son film et l'obsession du jour fatal le conduit parfois à mener à la vapeur un dernier montage et à faire tirer sa copie dans les toutes dernières minutes, souvent dans la nuit précédant la présentation! Et c'est ainsi que se produisent les fâcheux incidents de présentation, trop nombreux pour être cités, semblables à celui de la semaine dernière où, pendant un changement de bobine une vedette aimée du public vint s'excuser auprès de lui et lui faire prendre patience.

Il y aurait peu à faire pour remédier à cet ordre de choses: réaliser l'entente entre les producteurs pour sérier leurs présentations et s'assurer qu'on sera prêt à temps à l'époque choisie. Et tout le monde serait content: les critiques et les directeurs qui auraient tout loisir pour voir les nouveaux films; les tireurs qui auraient le temps matériel de faire leur travail, car on ne tire pas une première copie convenable même en 48 heures, et enfin les producteurs qui auraient ainsi tout le bénéfice de présentations correctes.

LES EXTÉRIEURS

La création du Caméclair-Radio (Licence Radio Cinéma) a fait disparaître tous les obstacles qui empêchaient un opérateur d'enregistrer dans n'importe quelle situation. Deux mallettes légères suffisent pour le son et l'opérateur n'est plus dépendant d'un camion encombrant qui ne peut pas toujours le suivre.

M. Marcel Petiet a réussi des enregistrements remarquables avec le Caméclair-Radio, notamment aux Acieries de Neuves-Maisons et aux Forges de Saint-Denis où l'appareil a pu être logé dans les endroits les plus invraisemblables pour enregistrer des dialogues au milieu des bruits assourdisants des marteaux-pilons et des métallos en fusion.

Une nouvelle société « EAGLE-FILMS »

Une nouvelle firme de production et de distribution vient de se constituer sous le nom de « Eagle-Films ». Cette Société, dont les administrateurs sont MM. Rovenaz, de Saint-Girons et Bouzanquet, a déjà acheté les films de René Ginet, *Angola-Pullman* et *Escale à Madère*, ainsi que le film *L'Afrique sans Fard*. Des pourparlers sont en cours pour la réalisation et l'acquisition de plusieurs grandes productions. Ajoutons que la Société « Eagle-Films » possède dès à présent, à son siège social, 72 Champs-Elysées, une salle de projection munie de l'équipement le plus moderne.

ROI DE CAMARGUE sera porté à l'écran

Les Productions Reyssier, à qui nous devions dernièrement la réalisation d'une délicieuse comédie filmée *Les deux Monsieur de Madame* adaptée d'une pièce de Félix Gandéra, ont commencé tous les travaux de préparation nécessaires pour la réalisation d'un grand film d'extérieurs *Roi de Camargue*, d'après le livre de Jean Aicard de l'Académie Française, auteur des romans *Maurin des Maures* et *L'Illustré Maurin*.

Le roman d'Aicard *Roi de Camargue*, tout en subissant certains changements dans son développement et son action, nécessite par un découpage cinématographique rapide et très mouvementé, gardera toutefois en entier, toute sa poésie, son émotion, sa puissance, et toute sa passion ardente et brutale.

L'interprétation comprendra des artistes de grande valeur et aimés du public.

Une importante partition musicale accompagnera *Roi de Camargue*. Elle sera créée par un des meilleurs compositeurs français, et en grande partie, empruntée au folklore provençal.

Pendant les mois de mai et juin, les prises de vues se dérouleront parmi les splendides paysages ensoleillés de Provence; à Arles, dans la Crau, et au plus profond de la sauvage et encore mystérieuse Camargue, dont les beautés ne nous ont été révélées jusqu'à ce jour qu'imparfaitement.

Ce sera un beau et grand film français, qui s'imposera partout, aussi bien en France qu'aux frontières.



Photo d'une palissade située sur les Grands Boulevards pour annoncer le passage du film *Only Yesterday* au Studio des Acacias.

L'ARBITRAGE EN PROVINCE

Au cours d'une des dernières réunions de la Section des Distributeurs de la Chambre Syndicale, M. Paul Kastor avait donné la lecture de plusieurs lettres émanant de directeurs de cinéma de province, qui, exposant les difficultés qu'ils avaient à faire le voyage de Paris pour se présenter devant les commissions d'arbitrage de la Chambre Syndicale, souhaitaient que des Commissions fussent instituées dans chaque centre régional, pour pouvoir siéger au nom de la Commission des Directeurs.

Cette demande ayant été reconnue justifiée, les membres présents à la réunion de la Section des Distributeurs donnèrent mission à M. Paul Kastor de se mettre en rapport avec les principaux représentants ou loueurs indépendants dans chaque région, pour instituer ces commissions, qui fonctionneraient exactement comme celles de Paris.

Les distributeurs qui se déplaceront pour visiter chacun des centres régionaux dans un délai rapproché pourront servir d'intermédiaires pour l'organisation de ces commissions.

Il fut entendu que, comme cela se fait à Paris, les Commissions régionales seront composées de deux délégués des distributeurs et de deux délégués des directeurs, sous la présidence d'un avocat.

Les Artistes Associés de Londres honorent leur chef

Au cours d'une cérémonie intime qui a eu lieu vendredi, le personnel de la branche londonienne des United Artists a tenu à honorer son chef M. Murray Silverstone. Joseph Schenck, président des United Artists qui est à Londres depuis trois semaines, Arthur Kelly, vice-président, Douglas Fairbanks, Alexandre Korda assistaient à cette manifestation.

Le Fakir du Grand Hôtel

Comédie comique
Stengel-G. F. F. A.

Origine: Française.

Réalisation: Pierre Billon.

Direction artistique: A. Chemel.

Auteurs: Léopold Marchand et

Georges Dolley.

Décorateur: Gernier.

Opérateur: L. H. Burel.

Interprétation: Paulette Dubost,

Armand-Bernard, Goupil, Annie Ducaux, André Burgère,

Charles Deschamps, H. Dax,

Maurice Rémy, Gaby Basset.

Studios: G. F. F. A. (Villette).

Enregistrement: Radio-Cinéma.

Durée de projection: 1 h. 20.

Production: Stengel.

LES NOUVEAUX FILMS

Les Films du Mois de Décembre

Durant le mois de décembre 1933 il a été sorti et critiqué 51 films dont le détail suit:

26 films français de long métrage, parlants,

3 films de court métrage, commentés,

5 films de trois minutes, également commentés,

7 films américains parlant anglais,

2 films allemands parlant français,

1 film américain sonore,

3 films américains doublés en français,

2 films allemands doublés en français,

1 film anglais doublé en français,

1 film russe parlant russe.

Quelle débauche de films, surtout de films « non présentés » mais sortis presque tous dans la dernière quinzaine de Décembre ce qui a mis les critiques dans tous leurs états, et les a contraints à des absorptions de nourritures cinématographiques à toute vitesse et à haute dose. Ça n'a pas empêché le journaliste consciencieux de voir à peu près tous les films, et de faire la part des bons et des mauvais. C'est ainsi que l'on a remarqué l'abondance de films français. Sur 51 films, 34 sortent des studios français. On a présenté plusieurs documentaires, notamment les remarquables films d'Atlantic: les *Trois Minutes* qui sont d'habiles et intelligents comprimés, tels que *La Question du Pacifique*, *Danger* ou *L'Histoire des Deltés*, *Angola-Pullman* attrayant voyage de René Ginet à travers le Sud-Afrique, et *Ombre sur l'Europe* réalisé par l'auteur de *Un Monastère*: R. Alexandre, où ce cinéaste a si bien exposé le problème de Dantzig en un documentaire lumineux et artistique. Un film de montage de documents: *de Wilson à Roosevelt* est à marquer à l'actif d'Eclair Journal pour ses qualités de variété et d'originalité.

Parmi les grands films nolons le dernier film de Pabst: *Das Boot*, qui est un médiocre ouvrage doté d'une technique parfaite, *Cette Nuit-là*, film policier plein d'atmosphère dramatique, mis en scène avec raffinement et où débute avec talent Madeleine Soria et Lucien Rosenberg, *Le Roi Pausole*, film très attendu, riche, fastueux, rempli de belles filles, de soleil, mais décevant pour beaucoup, *Le Simoun* avec le regretté Gémier, *L'Agonie des Aigles* mis en scène par Roger Richebé, marquant par son interprétation sincère, *L'Epervier* où Charles Boyer emporte l'émotion et surclasse tout le monde, enfin *Le Tunnel* drame au grand sujet, à la mise en scène plus petite, mais qui contient de belles images de travailleurs dans les mines. *Madame Bovary* est l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire: un grand effort personnel et artistique qui aboutit à une œuvre inférieure à l'œuvre littéraire, *Valentine Tessier* qui débute au cinéma s'y affirme comédienne douce, mais physiquement éloignée du personnage célèbre d'Emma Bovary. Les premiers essais de Pagnol ont donné le très soigné et un peu verbeux *Gendre de Monsieur Poirier*, mais surtout *Jofroy*, étude paysanne délicieuse et « très cinéma ». Que M. Pagnol continue dans la voie de *Jofroy*, ce sera mieux pour notre art. Nous avons eu aussi la primeur du *Barbier de Séville*, avec Baugé qui chante bien et la révélation de Charpin dans le rôle profond de Basile qu'il joue magistralement. Dans les comédies, *Charlemagne* est trop bousillé et un peu grossier, *Le Voleur* bien joué, mais théâtral, *Mireille*, mal joué, bien chanté, et rempli de paysages admirables. Signons le premier film de Constant Rémy, *Son autre Amour*, qui connaît des idées charmantes avec un peu de maladresse. Bon début. Le retour de Signoret à l'écran a été un des événements de ce mois. Son film *Trois pour Cent* est une adorable comédie provinciale réalisée avec goût par Jean Dréville d'après la pièce de Roger Ferdinand.

Dans le lot des films étrangers, deux films doublés s'imposent pour leur tact, leur émotion, et leur parfait doublage: *Fin de Saison* et *Petit Officier Adieu*. Enfin, voici quelques films étrangers passés en version originale: *Okraina* épouvant, puissant film russe, et deux films américains *International Folies* et *Réunion à Vienne*, tous deux remarquables à des titres divers.

Le seul film français que nous n'avons critiqué qu'en janvier (l'abondance des matières nous y obligea) est aussi celui pour lequel je ferai une mention spéciale: *La Rue sans Nom*, ouvrage robuste, pathétique, d'une classe particulière, d'une exploitation difficile, mais dont la chaude et frémissante humanité doit être admirée de tous ceux qui ne vont pas chercher au cinéma un simple spectacle d'illettrés.

Lucie DERAIN.

La Femme Idéale

Comédie
Le Film de France

Origine: Française.

Réalisation: André Berthomieu.

Auteur: Georges Oudard.

Opérateurs: Montéran et Isnard.

Interprétation: René Lefèvre,

Marie Glory, Arlette Marchal,

Alerme, André Lefaur, Le Vigan,

Sinocé.

Durée de projection: 1 h. 30

Date de réalisation: 1933.

Production: Films de France.

CARACTÈRE DU FILM. — *La Femme idéale* est une bande de la plus fine qualité où le comique et la poésie, l'humour et la sensibilité forment un couple de ménages particulièrement bien assortis. Pour parler bref, nous disons que cette nouvelle production de Berthomieu est une nouvelle réussite à l'actif du réalisateur de *Mademoiselle Josette ma Femme*, dont il faut louer une fois de plus le sens du cinéma et la parfaite connaissance de l'image qui porte. Inutile de dire que *La Femme idéale* est farcie, sans aucun jeu de mots, de « gags » vraiment comiques, comiquement visuels et qui ne doivent absolument rien à la littérature.

SCÉNARIO. — Un humble employé de bibliothèque limide et insignifiant est la risée de ses collègues qui le traitent en quantité négligeable. Par jeu, le jeune homme invente une maîtresse, mais il se prend à son propre piège et cette maîtresse imaginaire devient pour lui la femme idéale. Il gagne l'estime et la considération de ses collègues qui le jaloussent secrètement, jusqu'au jour où son directeur ému par le scandale le somme, sous peine de renvoi, de rompre immédiatement. Le jeune homme se consolera en épousant, pour de vrai, une dactylo de son bureau qui l'aime.

BASSES D'EXPLOITATION. — L'intelligente et sensible composition de René Lefèvre, le dialogue réduit mais très amusant,

TECHNIQUE. — D'une souplesse extrême. On sent que Berthomieu a voulu faire « cinéma »: il a d'ailleurs réussi presque constamment dans son entreprise méritoire au moment où tous les succès sont aux 150 % parlants. De nombreux effets comiques inédits et purement visuels. Photographie et reproduction sonore excellentes.

INTERPRÉTATION. — Tout le poids du film repose sur la composition de René Lefèvre, inimitable dans les rôles de l'humour et d'indécis. André Lefaur a de l'autorité. Alerme, Le Vigan et Sinocé sont très amusants. Marie Glory et Arlette Marchal qui n'ont pas grand chose à faire, sont charmantes. — v.

Au Bout du Monde
Drame d'action
parlé en français
A. C. E.

Origine: Allemande.
Réalisation: Gustav Ucicky.
Collaboration: H. Chomette.
Supervision: Raoul Ploquin.
Auteur: G. Menzel.
Décorateurs: Hertl et Röhrig.
Opérateur: Fritz Wagner.
Musique: Mindt.
Interprétation: Pierre Blanchar, Kate de Nagy, Vanel, Line Noro, Mady Berry, Aïmos, Piérade, Bergeron, Vera Baranovskaïa, Pierre Louis, Engelmann, Hans Schleitow, Raymond Cordy.
Studios: Neu-Babelsberg.
Enregistrement: Tobis Klang.
Durée de projection: 1 h. 35.
Production: Staphorst de la Ufa.

CARACTÈRE DU FILM. — Film d'action, mouvementé, tumultueux, qui, découpé et monté avec une grande intelligence, emporte le spectateur dans un torrent d'images sans lui laisser le temps de s'apercevoir des invraisemblances pourtant fortes du scénario. Blanchard se détache d'un ensemble de très bons acteurs. L'atmosphère périlleuse et exaltante, les parties documentaires sont remarquables. Voilà un film coloré et aventureux qui nous change enfin de tant d'opérettes fades et de vaudevilles ineptes.

SCÉNARIO. — A Kharbine, en 1928, une troupe de Français échappés des geôles russes sont repoussés par les concessions internationales, et les commissions se désintéressent d'eux. Un autre français, Arnaud, sort de la concession, s'attache aux fugitifs, les galvanise, et toute la nuit les réfugiés remettent la voie en état, et peuvent partir à l'aube vers la liberté.

BASES D'EXPLOITATION. — Les figures des deux chefs: Blanchard et Vanel, la parfaite mise en scène, le rythme du film.

TECHNIQUE. — M. Ucicky a conduit son film de la première image à la dernière sur un rythme haletant, angoissant, qui vous angoisse et ne vous lâche pas. Photographie très belle, son excellent.

INTERPRETATION. — Pierre Blanchard joue son rôle en grand acteur, sobre, ardent, concentré, Kate de Nagy est gentille mais un peu impersonnelle. Vanel est simple et juste. Line Noro et Mady Berry ont deux silhouettes émouvantes, Cordy gouaille avec drôlerie, et les rôles secondaires sont tenus exceptionnellement par tous, notamment par Piérade, Aïmos, Engelmann, et le jeune Pierre Louis. Mme Baranovskaïa joue avec sensibilité sa scène de dénonciation. — x.

Liste des Films critiqués pendant le Mois de Décembre 1933

Agonie des Aigles (L').	Parlant	Dram. histor.	Sté Par. Film Parl.	787
Aventures du Roi Pausole (Les).	Parlant	Divertissement	Pathé-Consortium	789
Abbé Constantin (L').	Parlant	Com. sentiment.	Aster-P. A. D.	789
Angela Pullman.	Parlant	Documentaire	Ginet.	790
Amour et d'Eau fraîche (D').	Parlant	Com. Vaudev.	A. Lauzin.	790
American Madness.	Parlant	Drame	Ossy.	790
Baiser devant le Miroir (Le).	Parlant	Drame	Universal.	787
Bataillon des Sans-Amour (Le).	Parlant	Com. comique	Warner Bros.	788
Bach Millionnaire.	Parlant	Com. lyrique	A. Nalpas.	789
Barbier de Séville (Le).	Parlant	Com. sentiment.	Hakim.	791
Château de Reve.	Parlant	Drame	A. C. E.	788
Conquerors.	Parlant	Drame polic.	A. Haguet.	788
Condanné à Mort	Parlant	Com. bouffe	Synchronisation.	790
Charlemagne.	Parlant	Drame	Pathé-Natan.	791
Cette Nuit-là.	Parlant	Dr. romanesque	Pathé-Consortium.	791
Casanova.	Parlant	Comédie	C. I. D.	791
Dans ses Bras.	Parlant	Comédie	M. G. M.	788
Du Haut en Bas.	Parlant	Comédie	Tobis.	789
De Wilson à Roosevelt.	Parlant	Documentaire	Eclair-Journal.	790
Epervier (L').	Parlant	Drame	Ossy.	787
Fin de Saison.	Doublé franç.	Drame	W. de Lane.	787
Forge (La).	Parlant	Drame réal.	A. Lauzin.	788
Gonzague.	Parlant	Film court	A. C. E.	789
Gendre de Monsieur Poirier (Le).	Parlant	Com. mœurs	M. Pagnol.	790
Internationales Folies.	Parlant	Com. burlesque	Paramount.	789
Jennie Gerhardt.	Parlant	Drame	M. Pagnol.	790
Jofroy.	Parlant	Etude	Mélie.	789
Mireille.	Parlant	Dram. lyrique	Gr. Spect. Cinéma.	789
Maison du Mystère (La).	Parlant	Mélodrame	C. I. D.	791
Madame Bovary.	Parlant	Dr. romanesque	A. Nalpas.	788
N'épouse pas ta Fille.	Parlant	Comédie	Synchro-Ciné.	789
Olivier Twist.	Parlant	Drame	Pathé-Natan.	787
Ombres sur l'Europe.	Doublé	Documentaire	Albatros.	790
Oukraine.	Parlant russe	Drame	Paramount.	789
Poule (La).	Parlant	Comédie	A. Lauzin.	788
Petit Officier adieu.	Doublé	Com. music.	S. I. C.	788
Paprika.	Parlant	Com. music.	Ossy.	758
Phalène d'Argent (Le).	Parlant	Com. dram.	M. G. M.	789
Réunion à Vienne.	Doublé	Comédie	A. Assoc.	788
Samarang.	Sonore comm.	Documentaire	C. I. D.	790
Son autre Amour.	Parlant russe	Drame	Fox Film.	788
Surprises du Sleeping (Les).	Parlant	Drame sentiment.	A. Haguet.	791
Simoun (Le).	Parlant	Vaudeville	Dram. d'atmos.	787
Tunnel (Le).	Parlant	Drame	Cinédis-Gentel.	787
Trois pour Cent.	Parlant	Comédie	Cinédis-Gentel.	787
Trois Minutes.	Parlant	5 petits films	Atlante Film.	791
Voleur (Le).	Parlant	Com. dram.	Pathé-Consortium.	790

Ce que Femme rêve (Was Frauen träumen)

Film double
Comédie policière
Albert Lauzin

Origine: Autrichienne.
Réalisation: Geza de Bolvary.
Auteur: Haimann.
Musique: Robert Stolz.
Interprétation: Gustave Fröhlich, Nora Grégor et Peter Lorre.

Studio: Super-Film.
Enregistrement: Tobis-Klang.
Durée de projection: 1 h. 40.
Production: J. Vandereyden.

CARACTÈRE DU FILM. — Ce film dans lequel se trouvent réunis les éléments d'un bon film policier, d'une comédie sentimentale et d'un charmant film comique, est destiné à tous les publics, à tous les amateurs de bon cinéma. Tout le film se déroule dans une atmosphère de légèreté que lui donne la musique délicate de Robert Stolz. Le film est bien doublé.

SCÉNARIO. — On découvre une kleptomane sur les indications du vendeur de la parfumerie dont elle est cliente. A un objet qu'elle a oublié, ledit vendeur reconnaît son parfum habitué. Il la dénonce; mais s'emprenant d'elle, lui facilite sa suite à l'étranger. Elle, amou-

reuse aussi, refuse de s'ensuivre, et le promet de devenir honnête. Les bijoux volés sont donc restitués. Mise à l'épreuve elle sait tenir sa promesse. Et, landis qu'on arrête l'ancien protecteur de l'ex-kleptomane, les deux jeunes gens tombent dans les bras l'un de l'autre.

BASES D'EXPLOITATION. — Un titre qui a beaucoup d'attrait, la popularité en France de Gustave Fröhlich, le talent de Nora Grégor, les gags incessants, les pérégrinations des deux policiers chargés d'arrêter la délinquante, la musique de Robert Stolz.

TECHNIQUE. — La continuité du sujet, la musique, un montage rapide, font qu'à aucun moment l'intérêt de cette réalisation ne se ralentit. Le dialogue, malgré la difficulté de synchronisation, reste intelligent et naturel. Bon doublage.

INTERPRETATION. — Gustave Fröhlich use ici avec tact de son pouvoir de séducteur que lui reconnaissent de nombreuses spectatrices. Nora Grégor ne le lui cède d'ailleurs en rien; elle est peu connue en France, mais ce film l'aidera certainement à se faire apprécier. Les rôles de second plan (notamment celui interprété par Peter Lorre) sont tenus avec beaucoup de savoir-faire par des acteurs sympathiques. — e

LA PORTEUSE DE PAIN

C'est une troupe vraiment extraordinaire que celle qui a été réunie pour interpréter les principaux rôles de *La Porteuse de Pain*, le nouveau film Albatros, tiré de l'œuvre célèbre de Xavier de Montépin, dont on tourne actuellement les intérieurs aux studios de la Villette. Nous y verrons en effet quelques-uns des plus célèbres, des plus populaires artistes du cinéma français, depuis Germaine Dermoz et Jacques Grétilat, jusqu'à Daniel Mendaille en passant par Mona Goya, François Rozet, Jeanne-Marie Laurent, Simone Bourday, Samson Fainsilber, Fernandel, Dréan et Madeleine Guitti, sans oublier le benjamine de nos artistes, le petit Claude Borelli. Félicitons tout particulièrement M. Alexandre Kamenka, producteur de ce film, d'avoir su choisir de tels interprètes, qui sauront une fois de plus nous faire admirer, dans ce film, leur beau talent.

LE MASQUE QUI TOME

La Société S. E. L. F. présentera prochainement un film de Mario Bonnard intitulé *Le Masque qui tombe*, tiré d'une pièce de Galar et Artu et dont l'action se déroule à Monte-Carlo, dans les milieux internationaux qui gravitent autour des conférences où doivent être signés les accords ou les traités entre les grandes puissances.

DEUIL

M. Daniel Bauby, chef du service de location à l'agence de Paris de Pathé-Consortium-Cinéma vient d'avoir la grande douleur de perdre son père. Nous adressons à M. Bauby nos sincères condoléances.

**

La terrible catastrophe de Langy a frappé cruellement une famille de notre industrie. M. de Champrobert, le sympathique et si actif directeur du Casino et du Cirque de Châlons-sur-Marne y a trouvé la mort. Nous exprimons à la famille de notre regretté ami et collègue nos sentiments de vive affection, ainsi que nos sincères condoléances.

LEGION D'HONNEUR

Nous apprenons avec un vif plaisir que notre sympathique frère Jean Vignaud, directeur de *Ciné-Miroir*, vient, dans la récente promotion de la Légion d'Honneur du Ministère de l'Education Nationale, d'être nommé au grade de Commandeur.

S'adresser: Service de Placement, Association des Anciens Élèves de l'Ecole Technique de Photographie et de Cinématographie à l'honneur d'informer MM. les Directeurs d'entreprises cinématographiques et photographiques, qu'elle a fondé un Service de Placement afin de leur procurer, dans le plus bref délai, le concours de jeunes gens ayant achevé toutes leurs études théoriques et pratiques, et à qui leurs connaissances permettent une prompte adaptation à tous emplois du studio, de l'usine et du laboratoire.

AVIS ET CONVOCATIONS D'ACTIONNAIRES

Société Française Cinéchronique. — L'assemblée ordinaire, tenue le 20 décembre, a approuvé les comptes de l'exercice 1932, faisant ressortir un solde débit de 958.860 francs après amortissement de 533.800 francs sur la créance Bénard réduite ainsi à 50.000 francs et annulation de la participation et des avantages de la Société des Pierres Industrielles, soit 143.906 francs.

Société Fermière des Etablissements du Moulin-Rouge. — Assemblée ordinaire le 9 janvier, à 11 heures, 6, rue Franklin.

Société Française du Pathé-Baby. — L'assemblée générale extraordinaire convoquée pour le 5 janvier 1934 n'ayant pu délibérer, faute de quorum, une seconde assemblée, qui aura à statuer sur le même ordre du jour, est convoquée pour le 24 janvier 1934, à 10 h. 30 du matin, 19, rue Blanche, salle des Ingénieurs Civils.

Société Fermière du Moulin-Rouge. — Lundi 15 janvier, à 14 h. 30, au Siège social, 6, rue Franklin, tirage au sort de 400 obligations de 500 francs chacune 6 % au porteur, remboursables au pair à partir du 15 avril 1934.

Gaumont-Franco Film-Aubert. — 13^e tirage pour amortissement de 500 obligations de l'Emprunt 6 % 1918, le vendredi 12 janvier 1934, à 14 h. 30, Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, 16, rue Notre-Dame-des-Victoires. Les titres amortis seront remboursables à partir du 15 février, au Siège de la Société, 35, rue du Plateau.

Saint-Mandé-Palace. — Assemblée extraordinaire le 15 janvier, à 10 h. 30, à Saint-Mandé.

OU TROUVER DES COLLABORATEURS JEUNES ET CAPABLES?

L'Association des Anciens Élèves de l'Ecole Technique de Photographie et de Cinématographie à l'honneur d'informer MM. les Directeurs d'entreprises cinématographiques et photographiques, qu'elle a fondé un Service de Placement afin de leur procurer, dans le plus bref délai, le concours de jeunes gens ayant achevé toutes leurs études théoriques et pratiques, et à qui leurs connaissances permettent une prompte adaptation à tous emplois du studio, de l'usine et du laboratoire.

La tombe, en effet, un sale petit crachin à dégoûter les enthousiastes de nature. Mais comme c'est donc épanté. Une lamentable fille de parents en noir vient se ranger devant une grille qu'un assistant diligent a ornée de deux couronnes de perles. Les dos sont secoués de sanglots. Au-dessus de la simili-tombe, Roger Ferréol, vêtu d'une solennelle jaquette, déclame son discours, le même qu'on entendra sortir de sa bouche pour un discours politique à la C. G. T. et aussi à la célébration d'un mariage. Car Roger Ferréol joue un député distrait, nanti d'un seul discours, et qui le fait spirituellement passer au-dessus d'un auditoire d'électeurs, ou dans une sacrifistic remise d'invités. Cet enterrement sinistre, ce discours homérique m'ont bien réjouie, quoique j'eusse les pieds dans

la boue froide.

J.-Pierre Liaus m'explique l'essentiel de la Revue Humoristique du Cinéma que M. Rasimi,

directeur de la C. I. T. A. C.,

vient de faire commencer après

des mois de préparatifs.

Les principaux chansonniers de Paris: Dominique Bonnard,

Dorin, Paul Colline, Jean Mar-

sac, Géo Charley, Pierre Dac,

Suzanne Delhaye et tous leurs

camarades ont écrit eux-mêmes

un sketch qu'ils jouent, dans

une mise en scène reliée par

un thème unique composé en

collaboration avec Capellani.

— Ce sera très gai, très « Pa-

risien », m'assure Antoine Rasi-

mi. Les chansonniers ont ap-

porté au cinéma l'esprit du Ca-

barat montmartrois, mais ils ont

A PARIS CETTE SEMAINE
FILMS PARLANTS FRANÇAIS

Artistic: Petit Officier Adieu; La Forge. Aubert-Palace: La Guerre des Valises (5^e semaine). Ciné-Opéra: Madame Bovary. Clichy-Palace: Le Gendre de Monsieur Poirier. Folies Dramatiques: Condamné à mort (doublage). Gaumont-Palace: Quelqu'un a tué. Gaumont-Théâtre: Mon Chapeau. Lutétia: Cette vieille Canaille. Marignan: La Bataille (2^e semaine). Marivaux: Charlemagne (4^e semaine). Max-Linder: Back Street (doublage) (2^e semaine). Miracles: Le Simoun (3^e semaine). Olympia: Bach Millionnaire. Omnia: Relâche. Pagode: Knock. Paramount: Iris perdue et retrouvée. Rex: La Robe Rouge. Royal: La Voix sans visage. Victor-Hugo: Paprika; Le Voleur. Circuit Pathé: Paprika; Le Suppliée de Tantale; Eve cherche un Père; Le Voleur; Cette vieille Canaille; Cantique d'Amour; La Voix sans Visage.

Circuit G. F. F. A.: La Nuit des Dupes; Plein aux As; La Rue vers l'Ouest. Indépendants: Jenny Frisco; Paprika; Une Vie perdue; Son Altesse Impériale; Faut réparer Sophie; Le Kid d'Espagne; Ah! quelle gare...; Cantique d'Amour; Nous les Mères.

FILMS PARLANTS ÉTRANGERS

Edouard-VII: My Weakness (en anglais) (2^e semaine). Agriculteur et Bonaparte: This day and age (en anglais) (2^e semaine). Apollo: Capture; Le Voyage sans retour (en anglais) (3^e semaine). Caméo: Je suis une Espionne (en anglais). Caumartin: Okraïna (en russe) (5^e semaine). Champs-Elysées: Réunion à Vienne (en anglais) (5^e semaine). Colisée: Bitter tea of General Yen (en anglais). Courcelles: Tugboat Annie (en anglais) (2^e semaine). Dôme: Trench (en allemand) (4^e semaine). Elysée-Gaumont: I'm not Angel (en anglais) (3^e semaine). Ermitage: Pack up your troubles (en anglais). Impérial: Monsieur Béhé (en anglais). Lord-Byron: La Vie privée d'Henry VIII (en anglais) (10^e semaine). Panthéon: Ce que l'emme réve (en allemand) (3^e semaine). Parnasse Studio: Okraïna (en russe). Raspail 216: American madness (en anglais) (5^e semaine). Studio B. G. K.: Le Juif Errant (en anglais) (3^e semaine). Studio Diamant: Belou le sei (en anglais). Studio de l'Etoile: La Symphonie inachevée (en allemand) (12^e s.). Studio 28: International House (en anglais) (5^e semaine). Studio des Acacias: Only yesterday (en anglais) (4^e semaine). Studio Universel: Le Club de Minuit (en anglais) (3^e semaine). Ursulines: Cavalcade (en anglais) (10^e semaine). Washington: Too much harmony (en anglais) (2^e semaine). Wash. Club: The mind reader.

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)

MARDI 16 JANVIER

Films G. L., 10 heures
Catherine de Russie (Presse seulement).

Miracles

MERCREDI 17 JANVIER

Films A. Haguet, 10 h. 15
Le Simoun.

Miracles

DATES RETENUES

23 Janvier Agence Parisienne de Films.
24 Janvier Arlor.

PETITES ANNONCES
DIVERS

Concession 4 placeuses, bons, à affirmer cinéma Paris, 11 séances. Intermédiaire s'absenter. Case C. V. à la Revue.

Belle situation à personne pouvant entrer en participation dans aff. cinéma (éditions films, exploitation salles). Mise au courant si pas du métier. Intermédiaire s'abstenir. Case D. J. J. à la Revue.

A sous-louer, conditions avantageuses, bureaux modernes, meublés, chauffés, téléphone.

S'adresser Compagnie Européenne de Cinématographie, 63, Champs-Elysées.

VENTES DE MATERIEL

Cause double emploi, installation parlante, état neuf, à vendre, 1 projecteur Ernemann Ikon-Zeiss neuf. Le tout a coûté 25.000. Prix très intéressant. Case P. L. P. à la Revue.

A vendre phono portatif Columbia, parfait état.

Milton, 288, rue Vaugirard, Paris (15^e).

LES COURS DE LA BOURSE

Exercice Précédent revenu brut	Bourse de Paris	4 Janvier	11 Janvier
17.60	Belge Cinéma	109	102 50
60. ▷	Cinéma Exploitation jouissance	527	545
16. ▷	— Omnia	198	191
10. ▷	— Tirage L. Mauric	111 50	111 50
41. ▷	Pathé-Cinéma act. de Cap.	65	62
35. ▷	— action de jouissance	50	45
20. ▷	Gaumont-Franco-Film-Aubert	6 50	6 75
7. ▷	G. M. Film	—	—
69	Pathé-Baby	363	376
12	Société Marivaux	100	—
Div. dollars	Bourse de New-York	4 Janvier	11 Janvier
9.	American Télégraph et Téléphone	108 5/8	115
8.	Eastman Kodak	80 1/4	81
4.	Fox Film A (new.)	12 3/4	12 1/2
1,60	General Electric	19 1/4	20 1/4
3.	Loew's Incorporated	27 1/2	27
4.	Paramount cifs	1 7/8	2
4.	Radio Corp. of America	6 7/8	7 1/8
	Radio Keith Orpheum	2 1/2	2 1/2
	Warner Bros Pictures	5 1/8	5 1/8

Nous déclinons toutes responsabilités quant aux erreurs qui pourraient s'être glissées dans ce tableau malgré le soin que nous apportons à sa rédaction.

"UN FIL A LA PATTE"

La célèbre comédie de Georges Feydeau portée à l'écran par Fred Bacos et réalisée par Charles Anton, s'avère comme une brillante production, d'autant plus éblouissante que Spinally en est la vedette. C'est elle qui a passé le fil à la patte de Robert Burnier et tout donne à croire qu'il ne s'en débarrassera qu'après bien des péripéties. On peut s'attendre à trouver beaucoup d'imprévu dans ce film, dont les situations cocasses sont admirablement soutenues par le truculent André Berley, l'inimitable Alice Tissot et les excellents interprètes que sont Marcelle Praince, Jacqueline Made, Pierre Etchepare, Pierre Larquey et Léonce Corne. La Fox Film présentera ce film prochainement.

AUX FILMS HAKIM

Les Films Hakim nous prient d'annoncer que M. Jean Gautier ne fait plus partie de leur Société.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Agiman et Sasso, 122, avenue des Champs-Elysées (8^e). Tél.: Balzac 38-10.

Dolly Davis, 12, rue des Dardanelles (17^e). Tél.: Etoile 48-63.

Astra-Parts-Films (Anc. Anot-Astra-Film). — Nouvelle adresse: 54, rue Grange-Batelière.

Ars-Film, 120, avenue des Champs-Elysées. Tél.: Balzac 02-13.

M. Jean Murat, 20, rue Nungesser-et-Coll, Paris (16^e).

REFLECHISSEZ

Un imprudent n'est pas, semantiquement parlant (la semantique est la science des significations) un homme qui brave le danger, c'est simplement celui qui n'est pas prudent.

L'automobiliste qui fait sur route libre du 35 à l'heure, qui s'arrête à chaque croisement, qui ne double jamais, est un imprudent.

Celui qui fait du 140, qui passe les villages à 70, est le contraire; mais l'imprudent est seulement l'intermédiaire, celui qui n'a simplement pas le souci de sa sécurité.

Un exploitant imprudent est celui qui installe son ciné avec n'importe quel appareil. Les appareils Brockliss Simplex et ses lanternes sont des appareils d'exploitants prudents.

H.-C. de MÉRY.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Pour visionner vos films
téléphoner à

BALZAC 31-81

la salle de vision
la plus centrale

72, Champs-Elysées, 72

E. R. F.

APPAREILS
SONORES
"UNIVERSEL"

21, rue d'Aumale, 21

PARIS (9^e)

Téléph. : Pigalle 63-75

COMPAGNIE DE TRANSPORTS
DES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS

Robert MICHAUX

(Société Anonyme)

TRANSPORTS
EXTRA-RAPIDES
DES FILMS

2, rue de Rocroy, 2

PARIS (10^e)

Tél. TRUDAINE 72-31, 82, 83

THE NEWSPAPER
OF FILMDOM

THE Film DAILY

ALL THE NEWS
ALL THE TIME

1650, Broadway

NEW YORK City

Téléphone: Circle 7-4736, 37, 38, 39

Câble: FILMDAY NEW YORK

Abonnements: 5/1 \$ par an.

■ ■ ■

Friedrichstrasse, 225

BERLIN SW 68

Téléphone: F. 5 Bergmann 67-30, 31, 32, 33, 34, 35

Câble: LICHT BILD BUHNE BERLIN

Chèques Postaux: BERLIN 5181

■ ■ ■

Abonnements: 60 RM par an.

■ ■ ■

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

■ ■ ■

VIENTE DE PARAITRE

LES TARIFS DOUANERS POUR L'EXPORTATION DES FILMS FRANÇAIS ET DU MATERIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

24 Pages in-8° coquille sous forte couverture

CE RECUEIL EST INDISPENSABLE
A TOUS LES EXPORTATEURS
ET DISTRIBUTEURS

Envoy franco contre 20 fr. 50 adressés aux Bureaux de la CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
19, Rue de la Cour-des-Noues, PARIS (XX^e)

LA CELLULE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
LA MEILLEURE
INSTALLATEURS
DU NOVELLUS
5, RUE REGULETTE, PARIS
Tél.: Gobelins 93-94

Studios
Salabert
22, rue Chauchat, PARIS
Tél.: Talbot 55-60 et suite

CH. JOURJON
12, Rue Gobelin
Paris
ECLAIRAGE
Ateliers Modèles
et Studios
à ÉPINAY-S-SEINE

APPAREILS
DE
REPRODUCTION SONORE
SOCIÉTÉ DE MATERIEL ACoustique
1, Boulevard Haussmann, PARIS (9^e)
Tél.: Provence 99-50, 51, 52, 53
Inter: Provence 77

KLANGFILM

Appareils Cinématographiques
Sonores et Parlants
Système
KLANGFILM-TOBIS
SIEMENS-FRANCE
17, rue de Surène, PARIS

NITSCHE
PIÈCES DÉTACHÉES/
PROJECTEUR/
CINECO
72, Av de Champs-Élysées, 11-94
AGENT
DES CHARBONS
CONRADTY

The
FILM RENTER
MOVING PICTURE NEWS
89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone: Gerrard 5741-2, 3
Câble: MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements: £ 3 par an.

LES TARIFS DOUANERS POUR L'EXPORTATION
DES FILMS FRANÇAIS
ET DU MATERIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

DOCUMENTS POUR
LE CINÉMA
EDITS PAR
LA CINÉMATOGRAPHIE
FRANÇAISE
19, Rue de la Cour-des-Noues, PARIS (XX^e)

LEON GARGANOFF

PRÉSENTE

ANNABELLA
ET
CHARLES BOYER
DANS

LA BATAILLE

D'APRÈS LE ROMAN DE
CLAUDE FARRERE
UN FILM DE
NICOLAS FARKAS
SCÉNARIO DE
BERNARD ZIMMER ET FARKAS
MUSIQUE DE
ANDRÉ GAILHARD
ÉDITEUR
(HOUDENS)
DIRECTION DE LA PRODUCTION
PIERRE O'CONNELL

AVEC

ROGER KARL
HENRY FABERT
ET
JOHN LODER
ET
BETTY STOCKFELD
ET
V. INKIJINOFF

LIANOFILM-PRODUCTION

Cette magnifique production
française que la critique a
unaniment qualifiée de
Chef-d'œuvre poursuit une
carrière triomphale en exclusivité
au **MARIGNAN-PATHÉ**

OUR LA LOCATION
LIANOFILM-PRODUCTION
RUE D'AUMALE PARIS